

**Après s'être fait violence
de par des critiques acerbes contre
l'Algérie, Emmanuel Macron
joue la carte de l'apaisement**

P.02



**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veuillez le consulter au :
www.seybousetimes.dz**

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3112 Jeudi 07 Octobre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

Walis-Gouvernement : Réunion de coordination pour le suivi de la mise en œuvre des instructions du président

P.04



CANCER EN ALGÉRIE



**65.000 nouveaux cas
depuis début 2021**

P.03

HABITAT



**Grogne chez les
souscripteurs du quota
650 logements LPA**

P.07



ANNABA

**Saisie d'importantes quantités
de produits alimentaires impropres
à la consommation à El Bouni**

P.06

Après s’être fait violence de par des critiques acerbes contre l’Algérie, Emmanuel Macron joue la carte de l’apaisement

Le Président français Emmanuel Macron (Photo- DR) a enfilé son habit de pompier après avoir tenu un rôle de pyromane, mettant le feu au bucher des relations entre la France et l’Algérie. Mardi, et dans un entretien à France Inter, il s’est astreint à faire amende honorable, prônant

«l’apaisement dans les relations entre Paris et Alger». «Mon souhait, c’est qu’il y ait un apaisement parce que je pense que c’est mieux se parler, d’avancer. Il y a sans doute des désaccords mais la vie, c’est fait pour parler des désaccords et aussi les partager» a avancé le pensionnaire de l’Elysée , avant de prévenir qu’ «Il y aura

immanquablement d’autres tensions, mais je pense que mon devoir, c’est d’essayer de faire cheminer ce travail de mémoire» s’est-il justifié, non sans mettre en avant «des relations vraiment cordiales» avec le Président , Abdelmadjid Tebboune. Il y a lieu de rappeler que dans le sillage de la décision de la France de réduire de 50% les

visas français pour les Algériens et la “bombe diplomatique” dégoupillée par son Président dans les espaces ultra sensibles de l’histoire de l’Algérie et ses constantes mémorielles, l’Algérie avait répliqué par le rappel de son ambassadeur à Paris et la fermeture de espace aérien aux avions militaires français.



Lamamra :

La France officielle a besoin de “décoloniser sa propre histoire”

La France officielle a besoin de décoloniser sa “propre histoire”, afin de réparer en urgence “la faillite mémorielle qui est malheureusement intergénérationnelle chez certains nombre d’acteurs de la vie politique française parfois au niveaux les plus élevés”, a indiqué mardi le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, Ramtane Lamamra depuis Bamako. “Nos partenaires étrangers ont besoin de décoloniser leurs propres histoires. Ils ont besoin de se libérer de certaines attitudes, de certains comportements, de certaines visions qui sont intrinsèquement liées à la logique incohérente portée par la prétendue mission civilisatrice de l’occident qui a été la couverture idéologique, utilisée pour essayer

de faire passer le crime contre l’humanité qui a été la colonisation de l’Algérie, la colonisation du Mali, la colonisation de tant de peuples africains”, a déclaré le chef de la diplomatie algérienne à l’issue de son entretien avec le Premier ministre malien. “La décolonisation qui doit s’opérer aujourd’hui est une décolonisation qui s’annonce comme une priorité” pour remédier à la “faillite mémorielle que trahissent les propos tenus récemment sur l’Algérie et le Mali” par la France officielle. Pour le chef de la diplomatie algérienne “cette faillite mémorielle est malheureusement intergénérationnelle chez certains nombre d’acteurs de la vie politique française parfois aux niveaux les plus élevés”. “Cette faillite mémorielle, qui



pousse les relations de la France officielle avec certains de nos pays dans des situations de crises malencontreuses, devrait pouvoir s’assainir par le respect mutuel inconditionnel, respect de nos souverainetés, respect de notre indépendance, et par des décisions et acceptation de partenariat sur une base de stricte égalité”, affirme le ministre. Lamamra relève que dans les relations qu’entretiennent l’Algérie et le Mali avec la France, “il n’y a pas de cadeau,

mais une logique de donner et de recevoir”. Dans les relations avec le partenaire français “il y a une logique de donner et de recevoir, il n’y a pas de cadeaux, il n’y a pas de front à sens unique”, enchaîne Lamamra. Mais, “ce qu’il y a c’est des intérêts stratégiques, des intérêts économiques, des intérêts bien compris qui ne peuvent durer, qui ne peuvent être promus, qui ne peuvent se consolider et subir l’épreuve de la durée que dans le

respect mutuel et l’équilibre des intérêts”, précise-t-il. Et d’affirmer: “c’est pourquoi en tant que pays africains fortement attachés à notre indépendance nationale nous nous tenons aux côtés du Mali frère et nous rappelons à qui veut bien nous entendre et entendre la voix de la raison que l’Afrique qui est le berceau de l’humanité, est également le tombeau du colonialisme et du racisme et la lutte de libération nationale du peuple algérien a contribué à l’accélération de cette histoire et nous en sommes très fiers”. Lamamra a effectué mardi une courte visite de travail au Mali en qualité d’envoyé spécial du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Lamamra :

Le destin de l’Algérie et celui du Mali sont “étroitement liés”

Le destin de l’Algérie et celui du Mali sont “étroitement liés”, a indiqué, mardi à Bamako, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, M. Ramtane Lamamra, réaffirmant la détermination des deux pays à travailler ensemble, afin de résoudre les problèmes communs. “Il est tout à fait clair que le destin de l’Algérie et le destin du Mali sont étroitement liés. Et nous ne pouvons donc en d’autres circonstances que témoigner nos solidarités agissantes et travailler comme nous le faisons normalement à régler ensemble nos problèmes pour que nous



puissions nous projeter dans l’avenir avec confiance, avec courage et détermination, convaincus que nous sommes, que la solution à nos problèmes est entre nos mains”, a déclaré Lamamra à la presse à l’issue de son entretien avec le Premier

ministre malien à Bamako. Rappelant les relations historiques entre les deux Etats, M. Lamamra a mis l’accent sur la contribution qu’a apportée le Mali durant la révolution algérienne, en permettant notamment aux membres de l’Armée de libération

nationale (ALN) d’ouvrir un front dans ce pays sahélien. “Les Algériens lisent dans leur livre d’histoire la contribution inestimable qu’a apportée le Mali à travers la décision souveraine du président Modibo Keita en 1960, dès l’indépendance du Mali, d’ouvrir à l’armée de libération nationale algérienne la frontière commune, afin que notre armée de libération nationale puisse ouvrir un front contre le colonialisme pour que, l’indépendance de l’Algérie qui était inévitable en 1960 après des années de lutte et du sacrifice, (...) se fasse dans le respect de l’intégrité territoriale de notre pays”, souligne-t-il. M. Lamamra relève que “cette

ligne de front à partir du Mali était un acquis historique qui fonde une solidarité réelle, une solidarité dans l’épreuve, une solidarité par laquelle la République du Mali qui venait de reconquérir son indépendance était prête à payer un prix élevé”, affirmant que “l’Algérie d’aujourd’hui est fidèle à son épopée libératrice est reconnaissante au peuple malien de cette position historique”. Le chef de la diplomatie algérienne, envoyé spécial du Président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, précise qu’il s’est rendu à Bamako “pour témoigner la solidarité agissante de l’Algérie au peuple et au gouvernement maliens”.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Direction, rédaction et administration : 46, rue Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybouse-times.dz Email: redaction@seybouse-times.dz contact@seybouse-times.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EUROL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communi- cation d'édition et de publicité, ANEP. SPA, 1 AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021/71 16 64 021/73 71 28 FAX : 021/73 95 59 021/73 99 19	Les manuscrits, photo- graphies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	--	---	---	---

Benabderrahmane installe les ateliers de révision des codes communal et de wilaya

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a procédé mardi à l'installation des ateliers de révision du code de la commune et du code de la wilaya, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Les ateliers de révision des textes de lois sont composés des représentants des deux chambres du Parlement, de Walis ainsi que les représentants des départements ministériels concernés.

Le Premier ministre a rappelé lors de cette cérémonie que la révision des textes régissant les collectivités territoriales intervenait en «application des directives de Monsieur le Président de la République données au Gouvernement pour la refonte du cadre juridique inhérent à la gestion locale». Il a souligné également «l'importance» à accorder au rôle économique des communes à l'effet de permettre l'émergence d'une «véritable» économie locale qui constitue un «des



fondements du développement et de la croissance économique de notre pays».

Il a indiqué, en outre, que les

travaux de ces ateliers, qui seront dirigés par le secteur de l'Intérieur, permettront le «renforcement» de la

décentralisation prônée par les pouvoirs publics, sachant que les travaux de ces ateliers doivent être achevés avant la fin de l'année en cours par la proposition d'instruments juridiques «appropriés» dans ce domaine. La cérémonie d'installation, qui s'est déroulée au niveau du Palais du Gouvernement, a eu lieu en présence des ministres en charge de l'Intérieur, de l'Agriculture, de l'Habitat, de la Communication, des Travaux Publics, des Transports ainsi que de l'Environnement.

CANCER EN ALGÉRIE :

65.000 nouveaux cas depuis début 2021

Soixante-cinq mille (65.000) nouveaux cas de cancer, tout types confondus, ont été recensés en Algérie depuis le début de l'année 2021, dont 15.000 cas de cancer du sein, a indiqué mardi à Alger, le président de la Société algérienne d'oncologie médicale, le professeur Kamel Bouzid. S'exprimant au forum du quotidien El-Moudjahid, le Pr Bouzid, également chef du service d'oncologie médicale

au Centre Pierre et Marie Curie (CPMC) de l'hôpital Mustapha-Pacha, a fait savoir que ces nouveaux cas de cancer ont été enregistrés à travers «une trentaine de wilayas du pays, y compris celles du Sud dont Adrar, El-Oued, Ouargla et Bechar». Les principales causes de ces cas sont «le tabac, l'alcool et la consommation de la viande rouge, qui est un aliment classé comme cancérigène par l'Organisation Mondiale



de la Santé en 2014», a-t-il précisé, relevant, dans le même cadre, que «les essais nucléaires français menés dans le sud algérien, figurent aussi parmi les causes des cas de cancer même après plus d'une soixantaine d'années».

Le Pr Bouzid a tenu à souligner, à cet effet, que ces essais nucléaires, qu'il qualifie de «crimes contre l'humanité», avaient d'autres conséquences sur la santé des populations locales, citant notamment les malformations et l'impact négatif sur la fécondité. A propos du plan national anti-cancer (2015-2019), le Pr Bouzid a souligné l'importance de «consolider ses acquis et de poursuivre la sensibilisation des populations

et des soignants». En réponse à une question sur l'impact de la pandémie du coronavirus (covid-19) sur le traitement des personnes atteintes de cancer, il a indiqué que cette pandémie a «impacté lourdement la prise en charge des malades notamment en matière d'actes chirurgicaux, car beaucoup de services ont été reconvertis en centres anti-covid-19, ainsi que le diagnostic précoce et le dépistage».

Réactivation du Fonds national de lutte contre le cancer pour une meilleure prise en charge

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a annoncé, mardi à Alger, «la réactivation» du Fonds national de lutte contre le cancer qui a été créé en 2012 pour une meilleure prise en charge des malades. Lors d'une journée de formation tenue au siège du ministère sur la sensibilisation contre le cancer du sein au profit des journalistes, à l'occasion de la célébration du mois d'octobre rose, le ministre de la Santé a affirmé que «la réactivation du Fonds national de lutte contre le cancer contribuera à une prise en charge idoine des cancéreux, à travers l'équipement des services de soins en radiothérapie, par l'acquisition de nouveaux accélérateurs linéaires et la mise à disposition de médicaments supplémentaires». Cela passe également par l'entretien des appareils et des équipements destinés à

la radiothérapie et la mise en place d'un guide national renfermant tous les protocoles de soins». Après avoir valorisé le rôle qu'accomplissent les différents médias nationaux dans la sensibilisation des citoyens en matière sanitaire, le même responsable a indiqué que l'atteinte par le cancer «est devenue désormais une véritable obsession» de tous les systèmes de santé de par le monde, étant la 2e cause principale de décès après les pathologies cardio-vasculaires, notant à l'occasion, les facteurs de risque, dont la pollution environnementale, le changement du mode de vie, ainsi que la sédentarité. Faisant observer que le nombre de cancers de tous types en Algérie est estimé à plus de 50.000 cas, le ministre a affirmé que le cancer du sein vient en tête, avec l'enregistrement de plus de 14.000 cas



annuellement. Pour faire face à cette situation épidémiologique et lutter contre sa propagation, le ministre de la santé a rappelé l'existence du Plan national de lutte contre le cancer (2015-2020) qui a englobé toutes les activités liées à la prévention, au dépistage précoce de la maladie, à l'examen et aux soins, d'autant plus que l'Etat a mobilisé dans le cadre de ce plan, tous les moyens matériels et humains, en sus de la prise en charge

psychologique. Selon le ministre, 41 services ont été ouverts sur tout le territoire national, 77 unités de chimiothérapie, en plus de 20 centres de lutte anti-cancer, dont 6 appartenant au secteur privé, avec un budget alloué à l'acquisition de médicaments et de consommables médicaux inclus dans ce traitement au niveau de la pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), outre le renforcement des établissements hospitaliers

avec des ressources humaines qualifiées et spécialisées, l'ouverture et le renforcement des établissements hospitaliers spécialisés avec les appareils de radiothérapie, dont le nombre est passé de 7 en 2013 à 50 actuellement, dont 12 dans le secteur privé. D'autre part, le ministère -ajoute le premier responsable du secteur- a établi un réseau national des registres des cancers, mis en place depuis 2014, soulignant l'obligation d'établir un registre des cancers au niveau de chaque wilaya, ce qui permettra de fournir des informations précises sur la maladie pour réaliser des études analytiques et connaître ainsi les moyens de prévention. En plus de tous les efforts de l'Etat dans le domaine de la prévention, M. Benbouzid a indiqué que le secteur, mise sur le rôle joué par les différents médias dans la sensibilisation afin d'en réduire la prévalence».

Walis-Gouvernement : Réunion de coordination pour le suivi de la mise en œuvre des instructions du président

Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et de l’Aménagement du territoire, a présidé mardi au siège de son département ministériel, une réunion de coordination avec les walis de la République, portant sur le suivi de la mise en œuvre des instructions données par le Président de la République, lors de la dernière rencontre du Gouvernement avec le walis, a indiqué un communiqué du ministère.

A l’entame de la réunion de coordination qui a eu lieu par visio-conférence, ont été abordés, “le suivi de la mise en œuvre des instructions données par Monsieur le Président de la République lors de la dernière rencontre du Gouvernement avec les walis, concernant l’encouragement de l’investissement et la création de richesses et d’emplois au niveau local, à travers l’accueil des investisseurs, tout en écoutant



leurs préoccupations effective en vue de concrétiser leurs projets. A été également abordé, l’octroi de toutes les facilitations et l’appui aux petites entreprises et aux jeunes porteurs de projets et leur intégration dans les mini-zones d’activités créées à cette

effet à travers toutes les wilayas du pays”. La réunion a permis de rappeler “la priorité de la prise de dispositions opérationnelles urgentes pour améliorer les conditions de scolarisation, notamment à travers la prise en charge de

la restauration, du transport et du chauffage, tout en veillant à pallier les insuffisances”. L’accent a été mis sur la nécessité de “conjuguer les efforts pour le parachèvement de tous les programmes inscrits au profit des zones d’ombre, avant la fin de

l’année”. Concernant la situation épidémiologiques relative à la propagation du coronavirus (Covid-19), le ministre de l’Intérieur a insisté sur l’impératif d’accélérer la cadence de la vaccination en collaboration avec les services du ministère de la Santé, notamment à travers “l’encouragement de la vaccination dans les structures sanitaires de proximité, tout en maintenant un haut degré de vigilance pour préserver la stabilité de la situation pandémique”. Lors de cette réunion, des instructions ont été données pour améliorer le cadre de vie du citoyen et préserver la propreté de l’environnement, et ce en collaboration avec les différents services locaux, en poursuivant la mise en œuvre des mesures préventives en prévision de saisons d’automne et d’hiver.

Lutte contre les violences à l’égard des femmes : L’engagement de l’Algérie salué

L’engagement de l’Algérie en faveur de la lutte contre les violences faites aux femmes, à travers notamment des instruments juridiques, a été salué, mardi à Alger, par des représentants d’institutions étatiques, tout en soulignant “le rôle majeur” des médias dans la sensibilisation contre ce phénomène. “L’Algérie a ratifié toutes les conventions internationales visant à lutter contre les violences à l’égard des femmes afin de répondre aux aspirations de ces dernières et à asseoir la culture et les valeurs à même de combattre toutes les formes de leur exclusion, tout en assurant leur participation au développement durable du pays”, a déclaré une représentante du ministère des Affaires étrangères (MAE), Habiba Kherrou. Elle s’exprimait à l’ouverture d’un “séminaire d’orientation des médias sur la réponse multisectorielle apportée aux cas de violence basée sur le genre”, co-organisé par le MAE, le Fonds des Nations-Unies pour la Population (FNUAP), avec le concours de l’Office des Nations-Unies de Lutte contre la Drogue (ONUDC) et de l’ambassade des Pays-Bas en Algérie. Tout en citant, entre autres documents adoptés par l’Algérie, la Convention internationale

relative aux droits politiques des femmes et le Protocole relatif aux droits de la femme en Afrique, l’intervenante a souligné “le renforcement” dont a bénéficié cette question dans la Constitution algérienne amendée (article 40), dans le sens de “la protection de la femme de toutes les formes de violence, en tous lieux et circonstances”. Tout en assurant “le suivi de prés” par son département du partenariat liant l’Algérie aux Agences onusiennes sur la question de la lutte contre les violences basées sur le genre, Mme Kherrou a mis l’accent sur “l’implication” de ce ministère dans les différentes activités y afférentes, aux côtés d’autres institutions publiques. Pour la Chargée du bureau du FNUAP-Algérie, Ouahiba Sakani, il y a lieu de faire le distinguo entre les violences faites aux femmes et celles dont sont victimes les hommes, les premières étant basées sur “le genre”, mettant en avant “les conséquences désastreuses” des injustices commises à l’encontre des femmes sur les plans physique et psychique. Elle s’est félicitée du “cadre législatif très progressif” mis en place par l’Algérie dans le sens d’une protection de la femme, tout en relevant l’introduction “pour la première fois”, de l’Objectif de Développement durable (ODD)



5 relatif à l’égalité des sexes et à l’autonomisation des femmes et des filles, qualifiant cette décision d’“acquis important”. Soulignant le caractère “universel” du phénomène des violences faites aux femmes, le représentant du ministère de la Communication, Slimane Gada, a déploré “leurs incidences sur la santé des victimes”, d’où, a-t-il insisté, “l’impératif” de la stratégie nationale multisectorielle de lutte contre ce phénomène, mise en place en 2007 et dans le cadre de laquelle ce département œuvre à présenter “une meilleure image de la femme en proscrivant tout ce qui est susceptible de la ternir”. Ceci, a-t-il explicité, à travers les contenus véhiculés par les

supports médiatiques, insistant sur l’importance de la sensibilisation des citoyens sur la nécessité de combattre ce fléau sociétal, citant plus particulièrement le rôle des radios locales et soulignant qu’“il s’agit d’offrir une information sensée, de qualité et qui soit au service de la famille algérienne”. Faisant savoir qu’environ 37 % des femmes ont été victimes, ces dernières années, de multiples violences dans le monde arabe, le responsable régional du FNUAP, Samir Aldarabi, considère qu’il s’agit d’“une atteinte aux droits de l’Homme”, expliquant que ces actes vont des agressions physiques aux intimidations morales, en passant par le harcèlement et l’exploitation

sexuels. Abordant également le rôle des médias dans la lutte contre ces attitudes hostiles à la femme, l’intervenant en visioconférence a plaidé pour des “partenariats stratégiques” avec les journalistes, considérant que “face à ces actes, il n’est plus acceptable de se taire”. Et de passer en revue les différentes actions et autres campagnes de sensibilisation lancées par l’Agence onusienne dans la région du Maghreb et du Moyen-Orient (MENA) dans l’objectif de lutter contre les discriminations ciblant les femmes, impliquant des artistes, des représentants de la société civile... etc.

Sonelgaz et Sonatrach comptent lancer un projet pour la production de 500 mégawatts

Le P-dg du groupe Sonelgaz, Chaher Boulakhras, a indiqué mercredi à Alger que son groupe comptait lancer, en partenariat avec Sonatrach, un projet pour la production de 500 mégawatts d'énergie hybride dans le grand sud.

Dans une déclaration à la presse en marge de la conférence "Santé, sécurité et environnement", organisée par Sonelgaz, M. Boulakhras a annoncé le lancement prochain d'un appel d'offres pour la réalisation de ce projet commun qui couvrira les wilayas du sud reliées au réseau national.

Le P-dg de Sonelgaz a également fait état d'un autre projet pour la production de 21 mégawatts d'énergie hybride pour renforcer la production d'électricité sur les réseaux isolés au niveau de 25 stations.

A une question sur les dégâts subis par les réseaux du groupe à cause des incendies qui ont touché plusieurs wilayas du pays cet été, M. Boulakhras a fait savoir qu'il étaient estimés à un (1) milliard de dinars, soulignant que le groupe était à pied d'œuvre pour la réhabilitation et la remise en service des réseaux endommagés dans les meilleurs délais.



Réception de 28 demandes pour la création de compagnies de transports aérien et maritime

Le ministère des Transports a réceptionné 28 demandes d'opérateurs économiques pour l'obtention d'autorisations de création de compagnies spécialisées dans les transports aérien et maritime, a indiqué mardi à Alger le ministre des Transports, Aïssa Bekkaï.

Jusqu'à aujourd'hui, 14 demandes de création de compagnies de transport aérien et 14 autres pour la création

de compagnies de transport maritime ont été déposées, a déclaré M. Bekkaï à la presse en marge de la cérémonie de signature d'une convention entre la Société nationale des

transports ferroviaires (SNTF) et l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA).

Par ailleurs, le ministère a réceptionné de nombreuses demandes pour des bateaux de plaisance au niveau des ports et promenades, à l'instar de la promenade des Sablettes à Alger. Dans ce cadre, le ministre a souligné que "l'Etat encourage l'investissement privé dans les

secteurs des transports aérien et maritime pour améliorer les prestations et augmenter la concurrence sur le marché".

Concernant la situation de la compagnie Air Algérie, M. Bekkaï a fait état de la mise en oeuvre en cours d'un programme de réformes internes de cette compagnie publique portant création de filiales spécialisées, pour lui permettre d'améliorer sa gestion et sa concurrence.

En tête de ses filiales, il est prévu la création d'une compagnie spécialisée dans la maintenance et la remise en état des avions, a fait savoir M. Bekkaï, rappelant les moyens "énormes" dont dispose Air Algérie au niveau de l'atelier de maintenance de Dar El Beïda. Cette compagnie aura à couvrir les demandes aux plans régional et africain, a ajouté le ministre.



Naftal va lancer fin octobre un projet d'extension du centre GPL vrac de Sidi Arcine

La Société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers (Naftal) va lancer fin octobre un projet d'extension et de rénovation de son centre de stockage GPL vrac situé à Sidi Arcine (Alger), a annoncé mercredi le directeur de ce centre, Rachid Yagher.

"Ce projet d'extension et de rénovation a pour ambition

d'augmenter la capacité et l'autonomie de stockage en butane et propane de la région centre en premier lieu", a déclaré M. Yagher lors d'une visite d'inspection du nouveau PDG par intérim de Naftal, Mourad Menouar au niveau de ce centre.

Le directeur a ajouté, dans le même cadre, que ce projet dont les travaux dureront

36 mois, vise notamment la mise à niveau des différentes installations existantes ainsi que l'amélioration de la sécurité du centre et la modernisation des équipements de contrôle.

S'agissant des travaux de la mise à niveau du centre emplisseur se situant au niveau du centre GPL vrac de Sidi Arcine, M. Yagher a annoncé qu'ils seront réceptionnés la mi-novembre.



L'Ouganda intéressée par l'approfondissement de la coopération avec l'Algérie

Un diplomate de la République d'Ouganda a exprimé, mardi à Mostaganem, l'intérêt de son pays à approfondir la coopération et le partenariat avec l'Algérie dans les domaines de l'enseignement supérieur, de l'agriculture et de l'énergie, notamment l'électricité et les énergies renouvelables.

L'attaché financier à l'ambassade d'Ouganda en Algérie, Samson

Kamoujandira, a indiqué, lors d'une visite au groupe industriel "Sidi Bendehiba" (GIBS), spécialisé dans l'énergie électrique, que son pays est intéressé pour approfondir la coopération avec l'Algérie et d'aller loin dans ce sens pour que les relations bilatérales entre les deux pays soient un exemple de partenariat commercial fructueux entre pays africains.



"L'Ouganda est ouverte à la coopération avec les partenaires algériens dans les domaines de l'irrigation agricole, l'exploitation de l'énergie solaire, la transition

vers les énergies renouvelables (économie propre) car elle est actuellement en phase de réaliser plusieurs infrastructures à caractère vital et a besoin de technologie et d'équipements dans ces domaines", a-t-il déclaré.

M. Kamandjandira a valorisé la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'enseignement supérieur, en citant en exemple la contribution algérienne en

la matière pour avoir accordé plus de 200 bourses d'études à des étudiants ougandais qui suivent leurs études supérieures dans différentes universités algériennes, souhaitant que "ce partenariat soit élargi pour englober les stages pratiques au niveau des entreprises économiques algériennes, dont le groupe industriel Sidi Bendehiba".

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA ET DCP

Saisie d'importantes quantités de produits alimentaires impropres à la consommation à El Bouni

Imen.Boulmaiz

Dans le cadre des efforts de lutte contre la spéculation et la hausse des prix, en cette période difficile traversée par le pays, marquée par la rentrée sociale et la rentrée scolaire 2021-2022, plusieurs visites impromptues de commerces ont été organisées par les éléments de la sûreté de la commune d'El Bouni, relevant de la sûreté de la wilaya d'Annaba, en collaboration avec la



direction du commerce durant la période s'étalant du 22 septembre jusqu'au 4 octobre dernier. Signalons que

d'importants moyens humains et matériels avaient été mobilisés, ayant pour mission le contrôle et l'inspection

dans les commerces et l'alimentation générale, selon un communiqué parvenu à notre rédaction. Les services de police et de la DCP ont opéré au niveau de 84 commerces situés dans la commune d'El Bouni, où on apprend que d'importantes quantités de produits et denrées alimentaires avaient été saisis, tels que près de 500 baguettes de pain, 3.360 bouteille de boissons gazeuses, 786 sachets de pâtes d'importation, 35 kg

de viande blanche et 41 kg de viande rouges impropres à la consommation durant les multiples descentes a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité. C'est à partir des échantillons prélevés pour analyses qu'il s'est avéré que la marchandise saisie était impropre à la consommation. Les brigades de la DCP ont pris les mesures judiciaires nécessaires, en collaboration avec les services de sécurité, afin de sanctionner les contrevenants.

ANNABA / INTEMPÉRIES

La protection civile mène une campagne sur la prévention routière et contre les inondations

Imen.Boulmaiz

Les éléments de la protection civile de la wilaya d'Annaba continuent à initier des campagnes de sensibilisation au profit des usagers de la route les invitant à faire preuve de vigilance pendant la conduite lors des premières pluies en début d'automne, sachant que plusieurs inondations ont été déjà signalées au niveau de plusieurs wilayas limitrophes. Ces intempéries ont surpris plus d'un, notamment

les automobilistes qui se sont retrouvés parfois bloqués au niveau de quelques grands axes routiers reliant la région à d'autres wilayas limitrophes et qui ont été submergés par les eaux pluviales. En effet, la protection civile a communiqué aux habitants et particulièrement aux usagers de la route des conseils pratiques sur les risques d'inondation ou autres catastrophes naturelles. En effet, la plupart des habitants sont directement concernés par les risques des inondations, en raison de l'augmentation de



l'urbanisation, en particulier dans les vallées alluviales où les marais arrières-littoraux, mais également les intempéries qui s'annoncent déjà à l'horizon, la prévention des inondations est devenue une préoccupation

majeure pour notre société », visant à renforcer la sécurité des populations, à réduire les effets dévastateurs des inondations et à réduire les délais de retour à la normale des lieux sinistrés. En cas d'inondations, le citoyen doit être le premier acteur de sa sécurité et de celle de ses proches. Des consignes sont données afin d'indiquer à la population comment limiter les accidents chez soi (électrocution, pollution, explosion), éviter la noyade et les contusions. La protection civile a donné une série de

recommandations pour réduire les accidents de la route causés par les intempéries, appelant les usagers de la route, notamment les conducteurs de véhicules poids lourds et de motocycles, à faire preuve de vigilance et de prudence pendant la conduite sous les premières tombées de pluies en ce début d'automne. Ils appellent les usagers de la route à faire preuve de vigilance au volant et au respect des signalisations routières et de la vitesse limitée, outre le contrôle technique périodique des véhicules.

ANNABA / PROTECTION DES PIÉTONS

Les habitants de "Aib Amar" réclament une passerelle et le transport scolaire

Imen.Boulmaiz

Les habitants de la localité "Aib Amar", située sur le parcours de RN.44, exhortent les pouvoirs publics à envisager l'installation d'une passerelle pour piétons. Au vu des multiples accidents enregistrés, dans lesquels plusieurs personnes ont trouvé la mort, les habitants réclament,

avec constance, l'implantation d'une passerelle pour piétons. Sachant que la traversée de ce grand axe routier a provoqué de nombreux accidents dont ont été victimes des élèves fauchés par des voitures roulant à grande vitesse. Pour les habitants de ladite cité, la rentrée scolaire accentue encore plus leur angoisse car

elle est synonyme d'incessants va-et-vient des élèves en bas âge pour rejoindre leurs établissements scolaires.

Face à cette situation contraignante à cause de l'absence d'un passage sécurisé, les riverains, notamment les enfants et les jeunes, prennent souvent le risque de traverser l'autoroute



s'inquiètent les parents, qui exigent des autorités locales la réalisation d'une passerelle afin d'éviter d'autres drames.

Il a été ajouté que les mêmes habitants ont dénoncé le manque accru de transport scolaire et que les élèves vivent le calvaire pour se rendre à leurs écoles. Devant cet état de fait, les habitants interpellent les autorités concernées afin de prendre en charge leurs doléances avant l'annonce des prochaines intempéries.

ANNABA / SOLIDARITÉ

Opération de solidarité au profit les SDF

La direction des services de l'action sociale DAS en coordination avec le SAMU social, la direction de sûreté de wilaya, le Croissant Rouge d'Annaba, la protection civile, l'association "Thssane",

et la municipalité d'Annaba a organisé une sortie sur terrain au profit des personnes en difficulté et en particulier des sans-abris, pour qui, il a été distribué des repas chauds, et ce en prévision de la saison

hivernale. Cette action de solidarité a pour but de donner chaud au cœur aux nombreux nécessiteux qui sont dans le besoin. En effet, il s'agit d'une action caritative réalisée grâce à la contribution des bénévoles,

et en collaboration avec les services de l'ordre public. Les initiateurs de cette action humanitaire et de bienfaisance ont sillonné plusieurs quartiers d'Annaba pour distribuer des couvertures y compris des

repas chauds à des personnes sans domicile fixe (SDF) et leur remettre des colis pour les prémunir du froid. Il est indiqué que cette opération sociale s'étalera pendant toute la saison hivernale.

ANNABA / HABITAT

Grogne chez les souscripteurs du quota 650 logements LPA

Sarah Yahia

Les souscripteurs du quota 650 logements promotionnel Aidé (LPA) au niveau de la localité ‘Berka Zarga’, relevant de la commune d’El Bouni continuent à exprimer leur exaspération et à vivre le calvaire. Ne décolérant pas, ils se sont rassemblés, pour la énième fois devant le siège de la wilaya d’Annaba pour protester, contre les retards accrus des travaux de réalisation de leurs logements, et revendiquer l’intervention des responsables concernés afin que soit accélérée la

cadence des travaux en vue de la réception de leurs logements dans le meilleurs délais. Ces derniers estiment aussi que leur mouvement de protestation est justifié puisque leur démarche vise à attirer l’attention du premier responsable de l’exécutif, et que soient relancés les travaux de leur projet dont les travaux ont trop duré. L’entreprise turque en charge des travaux de réalisation n’a pas respecté les délais...Les plaignants l’accusent ainsi d’arnaque et d’escroquerie, jusque-là le taux d’avancement des



travaux n’a pas dépassé 30% alors que cela fait six années que le projet a été lancé soit depuis 2013. Les travaux sont à la traîne et semblent s’éterniser. Signalons que ce

sont près de 650 souscripteurs qui ont avancé leurs cautions d’un montant de plus de 80 millions de centimes par souscripteur comme premier apport.

La plupart des plaignants sont des pères de famille aux revenus moyens, de ce fait la remise des 80 millions de centimes n’était pas forcément une mince à faire ; tandis que certains ont dû se séparer de leurs biens pour régler cet apport, d’autres se sont endettés et payent à ce jour mensuellement cette dette en plus de leurs loyers. Les plaignants ont exprimé leur ras-le-bol d’attendre et sollicitent la compréhension des autorités concernées afin d’intercéder auprès de qui de droit pour qu’une solution à leur doléance soit trouvée.

ANNABA / ECLAIRAGE PUBLIC

Les habitants de plusieurs cités d’Oued El Aneb privés d’éclairage public

Sarah Yahia

Les habitants de plusieurs cités d’Oued El Aneb relevant de la commune de Berrahal se plaignent de l’absence d’éclairage public dans la majorité des rues et ruelles, elles sont plongées dans le noir dès la tombée de la nuit. ‘L’absence d’éclairage public favorise les agressions et les vols’, a témoigné une dame qui habite une des cités. L’éclairage public s’avère être une nécessité pour la sécurité des personnes et des biens.

Sans cette commodité, les habitants sont contraints de sortir les torches pour voir où mettre les pieds durant la nuit surtout à l’approche de la saison hivernale. Selon les dires des habitants, la mise en place du réseau d’éclairage public et sa maintenance ont été réalisées d’une manière aléatoire. Et les lieux qui en sont dépourvus sont, par ailleurs, des endroits, où la sécurité n’est pas suffisamment assurées. C’est surtout cet élément d’insécurité

qui angoisse les habitants comme les usagers de passage sur certains tronçons des routes desservant les villages. En effet, malgré les maintes réclamations, aucune intervention des services concernés n’a été observée. Les habitants se disent exaspérés, et expriment leur ras-le-bol face à cette situation qui semble perdurer. Ils dénoncent l’indifférence affichée par les autorités locales et réclament, dans les meilleurs délais, la réhabilitation du réseau d’éclairage public.



BATNA / FÉMINICIDES :

Une femme massacrée par son mari

Le phénomène des féminicides prend de plus en plus d’ampleur en Algérie, et la liste macabre s’allonge dramatiquement, mois après mois, dans les quatre coins du pays. En effet, ce fléau continue toujours à enregistrer les chiffres alarmants. Ses victimes deviennent de plus en plus nombreuses. Les violences faites aux femmes sont pratiquées principalement par leurs conjoints et en leur domicile familial, ce qui veut clairement expliquer qu’aucune femme n’est à l’abri. Mère de deux enfants, tuée et massacrée par son mari dans le même sillage, la page facebook féminicides en Algérie a révélé qu’à la date



du 28 septembre de l’année en cours, le phénomène des féminicides a ajouté à sa liste une nouvelle victime. Il s’agit en effet, selon la même source, d’une jeune femme dans la trentaine, mère de deux enfants, dont

l’identité n’a pas été révélée. Cette dernière habitait à Batna avec son mari et leurs enfants. Les faits de l’histoire remontent à la soirée du 28 septembre 2021, quand le mari mis en cause a osé mettre

fin à la vie de sa conjointe, et ce, au sein de leur domicile familial. Ce dernier a poignardé son épouse avec des coups de couteau, avant de la massacrer sauvagement. Après avoir commis son crime, l’époux s’est rendu

à la police de Batna, selon Algérie 360°. Les féminicides en Algérie, la page facebook qui fait un travail de veille en dévoilent ce genre de crimes barbares de la société, a recensé jusqu’ici 37 cas de meurtre de femmes pour la seule année 2021. A cet effet, la page facebook susmentionnée appelle les pouvoirs publics et les services sécuritaires du pays à intervenir pour mettre fin aux crimes liés au phénomène des féminicides. Il est à noter qu’en 2016, une loi contre les violences à l’égard des femmes a été adoptée, mais le phénomène des féminicides ne cesse de prendre de l’ampleur en Algérie.

RÉOUVERTURE DU MÉTRO D'ALGER

Mobilisation d'un dispositif sécuritaire de 300 policiers

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en place un plan sécuritaire prévoyant la mobilisation de formations fixes et mobiles de 300 policiers pour la sécurisation du Métro d'Alger, dont l'activité reprendra jeudi, a indiqué mercredi passé un communiqué de la DGSN. "En prévision de la reprise

de l'activité du Métro, fixée au jeudi 7 octobre 2021 et pour accompagner cette opération, la DGSN a mis en place un plan sécuritaire visant la sécurisation du Métro et des voyageurs", lit-on dans le communiqué. Ce plan prévoit "la mobilisation de formations sécuritaires fixes et mobiles, comportant 300 policiers formés répartis sur toute

la ligne du Métro y compris les entrées et sorties et dotés des différentes techniques modernes à même de faciliter le contrôle et la sécurisation". Le ministère des Transports avait annoncé la reprise du trafic du Métro d'Alger jeudi 7 octobre à partir de 06:00, et ce après plus de 18 mois d'arrêt en raison de la pandémie de covid-19.



OUARGLA

Le paysage médiatique au Sud à l'ère numérique, des initiatives pionnières relèvent le Challenge

Le paysage médiatique à l'ère numérique, dans le Sud du pays, a commencé à porter ses fruits, grâce à certaines initiatives pionnières ayant réussi à relever le challenge de réaliser un contenu de qualité destiné au grand public.

Un véritable challenge relevé, en dépit des contraintes liées notamment à la faiblesse des ressources publicitaires, la concurrence des médias traditionnels, la désinformation et les "fake news" sur les réseaux sociaux, ainsi que les conditions de travail difficiles pour les journalistes de la presse en ligne.

Des professionnels de la presse numérique approchés par l'APS ont indiqué que la presse électronique constitue "une évolution exceptionnelle" en matière de consolidation des médias de proximité appelés à fournir au public un produit médiatique ciblé et utile, contribuant au désenclavement de cette région qui souffre encore d'une faible couverture médiatique.

Ils considèrent aussi la presse en ligne comme étant chargée d'assurer une information correcte provenant de sources crédibles, en évitant les polémiques et les questions épineuses qui provoquent des troubles, afin de préserver la sécurité et la paix sociale. Nos interlocuteurs estiment ainsi que le décret exécutif fixant les modalités d'exercice de l'activité d'information en ligne a tracé le cadre juridique du journalisme électronique, et il représente, selon eux, "une véritable avancée vers l'organisation

de cette activité, permettant de répondre aux aspirations des journalistes en matière de consécration de la liberté d'expression, conformément à la loi en vigueur et l'éthique professionnelle. Evoquer le développement de la presse électronique au Sud amène à citer, entre autres expériences, celle de "Djanoubcom" à Ouargla, une initiative incubée entre 2017 et 2019 par la pépinière d'entreprises d'Ouargla pour aider les jeunes journalistes à produire des contenus multimédias innovants dans le respect des principes de rigueur professionnelle et de qualité rédactionnelle, grâce au coaching de journalistes expérimentés, a affirmé à l'APS Houria Alioua, directrice de cette micro-entreprise, spécialisée dans les médias, le web et l'audiovisuel.

"Une nouvelle expérience a germé chez de jeunes journalistes arabophones issus de l'université Kasdi Merbah d'Ouargla (UKMO) et d'instituts de formation, qui aspirent à pratiquer un nouveau journalisme et qui ont sollicité notre aide et expérience pour développer un média innovant, entièrement digital et porté sur les nouveaux formats destinés aux réseaux sociaux, en présentant le territoire et ses acteurs sous un nouveau jour", a-t-elle affirmé. Djanoubcom est concocté par de jeunes journalistes en apprentissage du métier et des bonnes pratiques journalistiques à l'heure où les usagers de l'information sur le web et le Smartphone se réinventent chaque jour et sont

de plus en plus jeunes, a ajouté Mme. Alioua.

Elle précise que les productions faites par des jeunes et pour les jeunes "reflètent la réalité locale et l'information de proximité par excellence, dans une langue arabe, en Djerid, arabe dialectal, ou en dialecte amazighophone ouargli, accessible vu que nous sommes basés dans une région essentiellement arabophone mais aussi berbérophone".

"L'objectif est de montrer des facettes méconnues de Ouargla et de sa population, de motiver le public à prendre l'initiative en montrant des actions constructives via des articles cross médias et des vidéos inspirantes d'acteurs du changement, surtout féminin", a-t-elle souligné.

S'agissant du développement de l'internet en Algérie, Mme. Alioua a fait savoir que la numérisation a gagné la presse papier, donnant lieu à l'émergence de journaux en ligne d'aura nationale très appréciés par le public et qui ont ouvert la voie ces dernières années à l'apparition de nouveaux titres géographiquement basés en dehors de la capitale, même si la plupart d'entre eux revendiquent une couverture nationale.

"C'est en cela que la presse numérique dans le Sud, à l'instar du Djanoubcom est de proximité et s'inscrit dans une dynamique positive et dans l'air du temps qui s'améliore de jour en jour, d'autant plus qu'il se situe dans une zone d'ombre, médiatiquement parlant", a-t-elle dit.

Par ailleurs, les nouvelles dispositions réglementaires

éditées par les pouvoirs publics, ont suscité beaucoup de critiques, car jugées coercitives, mais elles ont aussi eu le mérite de reconnaître pleinement la presse en ligne et de susciter beaucoup d'espoirs ravivés par l'éventail de nouvelles possibilités offertes au journalisme dans les régions, a indiqué la même interlocutrice.

Et d'ajouter que l'autre levier pour booster la presse en ligne est l'appui à l'émergence d'une presse électronique équitablement présente sur l'ensemble du territoire national ce qui aura un impact positif sur la visibilité médiatique des territoires et des terroirs.

La radio en ligne une autre expérience prometteuse L'expérience de la Radio électronique El-Djadid à El-Oued figure aussi parmi les initiatives prometteuses dans le Sud du pays.

Selon le directeur général du groupe El-Djadid, Ahmed Rezzag Labza, cette radio, lancée le 20 février 2020, fonctionne avec un staff jeune et a pour mission d'informer par la diffusion sur web et Facebook de programmes radiophoniques, notamment éducatifs, culturels et artistiques, se rapportant à la vie quotidienne locale et nationale.

Elle est chargée d'assurer le service public de proximité, de promouvoir le patrimoine local social et culturel ainsi que de préserver l'identité nationale, indique M. Labza, en signalant que la presse en ligne a commencé à chercher sa place "méritée" face à la concurrence des réseaux

sociaux.

Concernant le décret fixant les modalités d'exercice de l'activité d'information en ligne, publié l'an dernier au journal officiel, M. Rezzag Labza a salué cette démarche, notant qu'il constitue un pas en avant qui s'ajoute à la loi organique 12-05 du 12 janvier 2012 relative à l'information.

Il s'agit d'une véritable avancée, comparativement à la loi organique précitée, qui reconnaissait l'existence pour la presse électronique en Algérie, pour la première fois, a-t-il dit.

Il a insisté, dans ce sillage, sur l'importance de faciliter les procédures aux porteurs de projets désireux d'investir dans l'audiovisuel, en garantissant les moyens nécessaires au profit de la presse en ligne, l'ouverture de l'espace publicitaire et la formation spécialisée notamment.

Une série de conventions de partenariat ont été signées ces dernières années par le groupe El-Djadid avec des confrères tunisiens, à l'image de "Jawhara-FM", "Shems-FM" et "Tozeur-FM", dans le but de mettre en œuvre une collaboration dans différents domaines d'intérêt commun, poursuit-il.

L'essor de la presse numérique dans les wilayas du pays sera réalisé notamment à travers l'ouverture de l'espace publicitaire digital au profit des annonceurs, la reconnaissance du statut de journaliste exerçant dans ce domaine et les protéger, et leur donner les facilités nécessaires pour accéder à l'information, selon nos interlocuteurs.

La Jordanie, tête de pont du rapprochement régional avec Damas

Les deux pays voisins renouent le contact en dépit du refus américain de normaliser les relations avec le régime syrien, selon le monde fr. Officiellement, Abdallah II et Bachar Al-Assad ne s'étaient plus parlé au cours des dix années passées de guerre en Syrie. Le roi jordanien avait appelé au départ du président syrien dès la fin de l'année 2011, après plusieurs mois de soulèvement contre le régime et de répression. Damas, pour sa part, n'a jamais oublié que la Jordanie, pendant les premières années de la guerre, a hébergé sur son territoire le MOC (Military Operations Center), la cellule de soutien arabo-occidentale aux factions rebelles. A défaut de faire table rase du passé, les deux leaders semblent désireux d'ouvrir un nouveau chapitre. Dimanche 3 octobre, le président syrien a appelé le roi jordanien. Désormais, il est question de

relations « fraternelles ». Symbolique, ce coup de téléphone a créé la surprise. Il marque une accélération dans le réchauffement en cours entre les deux capitales. Celui-ci s'est matérialisé par une série de rencontres bilatérales en septembre. Les ministres des affaires étrangères se sont rencontrés en marge de la récente assemblée générale de l'ONU. Et plusieurs ministres syriens ont été reçus à Amman, dont celui de la défense, accueilli par le chef de l'armée jordanienne. L'une des priorités affichées est la relance des relations économiques. La réouverture, le 29 septembre, du terminal de Jaber-Nassib, le principal poste-frontière entre les deux pays, est censée la faciliter. « Il y a un besoin pressant pour le secteur privé de renouer les partenariats économiques, en Syrie ainsi qu'en Irak, où nous travaillons aussi pour regagner nos parts de

marché », explique Jamal Al-Rifaï, vice-président de la chambre de commerce jordanienne. La pandémie de Covid-19 a aggravé la crise économique dans le royaume, qui a un besoin vital d'oxygène. Sur le papier, de multiples plans sont prévus. Amman caresse notamment le rêve de servir de plaque tournante de l'effort de reconstruction de la Syrie, lequel reste au point mort à ce stade. Dans l'immédiat, la Jordanie espère retrouver sa fonction de point de transit, sur les grands axes de commerce régional. Autre bénéfice rapide attendu, la « vente d'électricité au Liban [touché par de graves pénuries], via la Syrie. Avec deux bénéfices à en tirer pour Amman : jouer un rôle actif envers le Liban, et réduire le coût de l'électricité en Jordanie », considère le député Khair Abou Salik. Ouverture inespérée Malgré l'accent mis sur



l'économie, cet aspect n'est qu'une des facettes du rapprochement en cours. Il est trop tôt pour parler d'une normalisation politique – un terme que l'élite à Amman se garde d'employer. Mais c'est une ouverture inespérée que l'allié historique des Américains offre à la Syrie, dont les dirigeants – Bachar Al-Assad en tête – continuent à être traités en paria par l'Occident. « Le rapprochement

tient de la realpolitik, où les jugements moraux n'ont pas leur place, souligne Oraib Al-Rantawi, directeur du Centre Al-Quds pour les études politiques. Il n'y a pas de signe d'un changement de régime en Syrie, Assad va rester au pouvoir, on doit traiter avec la Syrie, notre voisin. Il y a aussi un réajustement régional avec des changements majeurs, comme le désengagement américain d'Afghanistan. »

La Roumanie s'enfonce dans la crise politique après la chute du gouvernement

Nommé il y a seulement neuf mois, le premier ministre, Florin Cîtu, était de plus en plus contesté par ses propres alliés, notamment pour son inaction dans le domaine de la justice et sa gestion du Covid-19, selon le monde fr. La Roumanie s'enlise dans une crise politique doublée d'une crise sanitaire sans précédent. Mardi 5 octobre le gouvernement libéral est tombé après l'adoption d'une motion de censure déposée par l'opposition sociale-démocrate qui a recueilli 281 voix, soit une large majorité par rapport aux 234 voix requises par la Constitution. La chute de l'exécutif en place depuis seulement neuf mois complique la gestion d'un pays secoué par une nouvelle vague de Covid-19. Le nombre des contaminations est monté en flèche avec plus de 15 000



nouveaux cas et 252 décès par jour qui s'ajoutent aux 36 667 décès déjà comptabilisés depuis le début de la pandémie. Dans les hôpitaux les services d'urgences sont complets et les médecins se plaignent de l'indifférence des autorités. « Nous n'avons pas de temps pour les motions de censure, s'agace le

docteur Octavian Jurma. Chez nous, l'urgence est dans les hôpitaux. » En décembre 2020, le gouvernement dirigé par le libéral Florin Cîtu, soutenu au Parlement par une alliance de centre-droit, avait reçu un mandat de quatre ans. Mais la lune de miel entre les libéraux et le jeune parti Union Sauver la

Roumanie Plus (USR Plus), une version locale de La République en marche (LRM) d'Emmanuel Macron, n'a pas duré. Florin Cîtu est devenu la bête noire de la droite comme de la gauche. Cet ancien banquier de 49 ans formé aux Etats-Unis semblait être le soldat parfait du Parti national libéral (PNL) dirigé par Ludovic Orban, président de la Chambre des députés. Mais le soldat s'est rapidement métamorphosé en général lorsqu'il a conquis, le 25 septembre, la présidence du parti. « Bon voyage, M. Cîtu ! » Son arrivée à la tête du PNL aura été une victoire à la Pyrrhus. Les confrontations publiques avec Ludovic Orban ont été ponctuées d'échanges de coups et de révélations sur sa vie privée qui ont affaibli le camp libéral et fourni des armes à l'opposition sociale-

démocrate. Les couacs des libéraux ont par ailleurs exaspéré leur allié USR Plus, indispensable pour conserver la majorité au Parlement. Le 6 septembre, ce parti a retiré ses ministres du gouvernement et coupé les liens avec les libéraux. « Nous allons voter la motion de censure pour mettre fin à l'agonie du premier ministre, Florin Cîtu », avait prévenu son président, Dacian Cioloș. Cet ex-président du groupe Renew au Parlement européen – poste qu'il a quitté pour commencer une nouvelle carrière politique en Roumanie – ajoutait : « M. Cîtu a raté sa campagne de vaccination contre le Covid-19 et utilisé des fonds publics lors de sa campagne pour gagner la présidence du Parti national libéral. Ce monsieur ne peut pas rester premier ministre. »

Erdogan affiche son intention d'approfondir la coopération militaire avec la Russie

Après sa rencontre avec Vladimir Poutine à Sochi, le président turc affirme que les deux pays pourraient coopérer pour la construction d'avions de combat et de sous-marins, selon le monde fr. Dans l'avion qui le ramenait de Sochi, en Russie, où il s'est entretenu, mercredi 29 septembre, avec son homologue Vladimir Poutine, Recep Tayyip Erdogan s'est épanché sur l'avenir qu'il entrevoit en matière de coopération militaire entre les deux pays. « Nous avons parlé de ce que nous pourrions faire concernant la construction des moteurs d'avions et à propos des avions de combat. (...) Un autre domaine dans lequel nous pouvons agir ensemble est la construction de navires. Si Dieu le permet, nous pouvons même prendre des dispositions communes pour des sous-marins », a-t-il ainsi déclaré, selon la presse turque.

Cette annonce intervient alors que la question du système de défense antiaérienne S-400 fait toujours l'objet de tensions entre Ankara et Washington. En déplacement quelques jours auparavant à New York pour l'Assemblée générale des Nations unies, le président turc n'a pas été reçu par Joe Biden, en dépit des attentes turques. Devant la presse, il concédait alors lui-même que les relations avec son allié de l'OTAN n'avaient « pas bien commencé ». Faute de contact direct avec son homologue américain, Recep Tayyip Erdogan a donc multiplié les messages par l'intermédiaire des médias. Lors d'un entretien télévisé sur la chaîne CBSNews, pour l'émission « Face the Nation », il a ainsi réitéré son intention de poursuivre le programme d'acquisition des S-400 russes s'exposant à de nouvelles sanctions

américaines. Vendredi 1er octobre, les Etats-Unis ont réagi. Un nouveau message envoyé aux Etats-Unis « Nous avons exhorté la Turquie à tous les niveaux et à toutes les occasions à ne pas conserver le système S-400 et à s'abstenir d'acheter tout équipement militaire russe supplémentaire », a déclaré Wendy Sherman, numéro deux du département d'Etat, interrogée sur le voyage de M. Erdogan à Sochi. « Nous continuons à le faire savoir clairement à la Turquie, et à lui dire quelles seront les conséquences si elle va dans cette direction », a-t-elle ajouté, en réaffirmant que le système russe de défense antiaérienne et antimissile n'était « ni compatible ni utilisable avec les systèmes de l'OTAN ». La réception d'un premier lot de S-400, en juillet 2019, avait conduit



Washington à imposer des sanctions à la Turquie et à l'écarter de son programme d'avions de combat F-35 à la pointe de la technologie, dans lequel plusieurs entreprises turques étaient impliquées. Mais, bien qu'annoncés en grande pompe sur les chaînes de télévision turques, ces fameux S-400 n'ont pour l'instant pas été activés, laissant planer le doute

sur les intentions réelles d'Ankara. Les récentes déclarations du chef de l'Etat turc concernant le renforcement de la coopération militaire avec la Russie, et une hypothétique poursuite d'acquisitions du système russe, apparaissent dès lors comme un nouveau message envoyé aux Etats-Unis et aux membres de l'Alliance atlantique.

L'Union européenne face à la flambée des prix de l'énergie



L'Espagne, la Grèce, la Roumanie, la République tchèque et la France ont adressé, mardi 5 octobre, à leurs partenaires européens un appel à agir en commun sur les prix de l'énergie. Les ministres de l'Environnement évoquent le sujet ce mercredi et les chefs d'États de l'UE en parleront de manière formelle lors du prochain sommet européen (21-22 octobre). La Commission européenne prépare une « boîte à outils », des instruments pour

soutenir les consommateurs et les PME mais une bonne partie de ces outils consiste à autoriser des aides nationales en préparation ou déjà en vigueur. La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, évoque l'idée de constituer des stocks stratégiques, un soutien à la proposition de l'Espagne de procéder à des achats groupés en profitant de la puissance économique de l'Union européenne pour obtenir des prix attractifs. Voir plus loin

Mais pour Ursula von der Leyen, il faut aussi voir plus loin : « Pour le moyen et le long terme c'est très clair, nous devons investir dans le pacte vert européen, dans l'énergie renouvelable. C'est notre production, nous sommes indépendants. Elle a des prix stables, elle est bonne pour l'avenir. Et nous devons examiner la possibilité de découpler les marchés car nous avons de l'énergie beaucoup moins chère – comme par exemple les renouvelables. »

LÉGISLATIVES EN IRAK: Derrière les «indépendants», l'ombre des grands partis

Les législatives anticipées d'octobre en Irak, annoncées dans le sillage du soulèvement populaire de 2019, devaient promouvoir des candidats hors système. Mais nombre d'"indépendants" pourraient pactiser avec les partis traditionnels auxquels certains étaient auparavant affiliés. Qu'il s'agisse de l'influent mouvement du leader chiite Moqtada al-Sadr, ou les factions pro-Iran issues du Hachd al-Chaabi, anciens paramilitaires intégrés aux troupes régulières, les grands camps politiques affichent leur ambition de dominer les 329 sièges du Parlement lors du scrutin du 10 octobre. Ces législatives, initialement prévues en 2022, sont l'une des rares concessions du pouvoir à la rue après le soulèvement inédit de fin 2019, qui dénonçait la corruption endémique et la gabegie des pouvoirs publics, réclamant une refonte totale du système. Elles sont organisées selon une nouvelle loi électorale, remplaçant un scrutin à liste par un scrutin uninominal. Le nombre de circonscriptions a explosé (83) et leur superficie a été réduite pour favoriser, en théorie, des candidats de proximité --notables locaux ou dignitaires tribaux.

Le Mali convoque l'ambassadeur de France après des propos critiques d'Emmanuel Macron

Le ministère malien des Affaires étrangères a convoqué mardi l'ambassadeur de France après les propos jugés "regrettables" et "inamicaux" d'Emmanuel Macron à l'encontre de la junta militaire au pouvoir. Le président français a appelé, plus tôt, à ce "que l'État revienne" au Mali. Après l'Algérie, c'est au tour du Mali d'exprimer sa colère contre la France. Le ministère malien des Affaires étrangères a convoqué, mardi 5 octobre, l'ambassadeur de France à Bamako, Joël Meyer, pour lui exprimer son mécontentement et

son indignation après des commentaires du président français Emmanuel Macron, décrits comme inamicaux. Emmanuel Macron a appelé, plus tôt, à ce "que l'État revienne" au Mali, dans un contexte de fortes tensions avec le pays sahélien, où la France est en train de réduire son dispositif militaire. "Il faut que l'État revienne avec sa justice, son éducation, sa police partout, en particulier au Mali", où des pans entiers de territoire restent livrés à eux-mêmes face aux jihadistes, aux tensions intercommunautaires et aux trafics, a-t-il dit.



Liban: Le secteur des télécoms et de l'Internet risque de s'effondrer

Le secteur libanais des télécommunications et de l'Internet pourrait s'effondrer d'ici quelques jours à cause d'une pénurie de carburant, a averti mardi une commission parlementaire. La commission des médias et de la communication du Parlement a déclaré: «La quantité de diesel dans les compagnies publiques libanaises de téléphonie mobile Touch et Alfa et de l'entreprise publique

de télécommunications Ogero, qui exploite les lignes de téléphone fixes et l'Internet fixe, est suffisante pour fonctionner pendant quelques jours seulement, sinon les services de télécommunications vont, sans aucun doute, s'effondrer.» Les entreprises de télécommunications au Liban ont à leur tour, rejoint la longue liste des industries et des institutions à risque, à cause des crises financière et économique.

L'Électricité du Liban n'a pas été en mesure de fournir l'électricité aux institutions et aux ménages ces derniers mois, notamment après la suppression de la subvention gouvernementale sur le diesel. Les prix du diesel, qui étaient fixés en dollars américains, ont doublé en conséquence. Les services de télécommunications, dont l'Internet, ont été suspendus par intermittence dans plusieurs régions ces

derniers mois. Le député Hussein Hajj Hassan, qui dirige le comité parlementaire, a révélé: «Le dilemme ne se limite pas à l'incapacité d'obtenir du diesel, mais aussi à l'incapacité d'acheter des pièces détachées, dont les prix sont devenus exorbitants. De plus, nous avons des vols prenant pour cible les réseaux télécoms au Liban; certaines pièces détachées et des poteaux de transmission volés sont vendus en ligne.

EN : Ilan Kebbal, une révélation en devenir



Indiscutablement la révélation algérienne de ce début de saison, le nouveau prodige du Stade de Reims a été appelé par Djamel Belmadi pour la double confrontation face au Niger. Un nouveau gaucher va donc découvrir les Fennecs lors de ce rassemblement d'octobre et s'ajouter à un effectif déjà bien rodé. Gros plan sur la sensation du moment.

UNE ASCENSION FULGURANTE

Très loin des projecteurs avant le début de la saison, Ilan Kebbal a connu des derniers mois assez mouvementés. En effet, depuis fin août, le néo-international a effectué ses débuts en Ligue 1 Uber Eats en surprenant tous les observateurs du football français. L'enfant de la cité phocéenne s'est imposé au sein du onze rémois grâce notamment à des débuts remarquables et très médiatisés face au Paris SG qui se présentait pour la première fois avec sa nouvelle star Lionel Messi.

Pourtant au Stade Auguste Delaune, les regards se sont portés sur l'attaquant rémois dont l'activité sur le terrain et son sens de la technique ont notamment impressionné un certain Thierry Henry dithyrambique devant Kebbal à l'issue de la rencontre. Le champion du monde 1998 s'est montré très élogieux, en déclarant apprécier son jeu vers l'avant, sa disponibilité sur le terrain et ses qualités techniques. Un ensemble d'éloges laissant entendre que l'Algérien dispose d'un gros potentiel pour réassurer sa première saison dans l'élite. Un été sous les meilleurs auspices qui se conclut par une première convocation internationale méritée au vu de l'engouement grandissant autour du jeune attaquant de 23 ans.

Une sensation inattendue, de l'aveu même du premier concerné, qui amène à Djamel Belmadi le renfort d'un joueur de plus en plus installé en club comme un élément indiscutable de l'attaque rémoise. Bien au-delà des compliments de l'ancien attaquant des Gunners, les

propos tenus par ce dernier à la fin du match face au Paris-Saint-Germain illustrent un match presque référence pour Kebbal malgré une très grosse pression sur ses épaules ce jour-là. De quoi accumuler en confiance, une confiance qui lui a permis d'enchaîner sur de très bonnes performances par la suite, faisant du natif de Marseille une des sensations de Ligue 1 Uber Eats en ce début de saison.

Alors qu'il n'évoluait qu'en National 3 (5ème division française) au moment du sacre des Fennecs à la CAN 2019, Kebbal a eu besoin d'un peu plus de deux ans pour discrètement gravir les échelons jusqu'à l'élite française, laissant toujours derrière lui une bonne image, celle d'un joueur talentueux et ambitieux.

Et pourtant, pas grand-chose ne prédestinait Ilan à connaître un tel succès, si foudroyant, puisque l'ailier de 23 ans a d'abord dû essuyer échecs après échecs durant toute son enfance. Selon la mère du joueur qui s'est confiée à SoFoot, le néo-international a été recalé aux portes d'une trentaine de clubs français, faute à un physique « trop petit », « trop maigre ». Enfant du club de Burel, Ilan Kebbal a pourtant eu les faveurs de l'Atletico Madrid qui à l'issue d'un essai s'est montré prêt à offrir à l'attaquant l'opportunité d'intégrer son centre de formation.

Si sa détermination va lui permettre d'enfin intégrer le centre de formation de Bordeaux à l'âge de 17 ans dans une génération qui comporte notamment les internationaux français Jules Koundé et Aurélien Tchouaméni. L'aventure prendra une mauvaise tournure pour le jeune Kebbal qui manque cruellement de temps de jeu avant d'être poussé vers la sortie.

S'en suit une année avec le FC Cote Bleue, club pré-formateur de référence dans la région Provence Alpes Côte d'Azur, puis une signature à Reims où il évoluera avec l'équipe réserve, avant d'être prêté deux ans à Dunkerque avec qui il connaîtra

la National et la Ligue 2 BKT. Un parcours assez hors du commun, ou plutôt typiquement parallèle à tant de joueurs algériens passés ou actuellement en sélection, parsemé de galères, et qui par le talent, la détermination et leur talent finissent avec le temps par se révéler au grand jour avec une fulgurance qui ne cesse encore d'étonner avec émerveillement les plus fidèles observateurs du football algérien.

UN PROFIL DÉTONNANT

Après 9 matchs en Ligue 1 Uber Eats, l'Algérien a déjà eu le temps de prouver aux observateurs du championnat français qu'il était pétri de qualités pour s'y imposer à terme. Un nouveau statut à endosser pour Kebbal, qui préalablement à ce début de saison, expliquait à DZfoot avoir pour objectif de s'intégrer petit à petit à l'équipe première rémoise en vue d'obtenir du temps de jeu en championnat. Entré en jeu lors des deux premières journées, Kebbal régale, se montre dangereux et décisif avec un but face à Montpellier. Une intégration express qui lui permet d'être rapidement récompensé par Oscar Garcia qui lui témoigne sa confiance, l'alignant titulaire pour les 6 matchs sur les 7 qui suivent.

Si ses bonnes performances lui ont permis de gagner des points depuis son retour à Reims, sa grande polyvalence y est aussi pour quelque chose. À l'aise dans l'axe, en attaque ou derrière les attaquants, mais aussi sur le couloir droit, le Rémois enchaîne les minutes de jeu et se crée une place de plus en plus importante au sein de l'effectif en compagnie de son jeune compère d'attaque Hugo Ekitike.

Doté d'une grande aisance technique, il aime utiliser sa rapidité pour percuter, provoquer des duels en 1 contre 1. Lorsque l'espace le lui permet, on peut le voir démarrer de longues courses à grandes enjambées balle au pied, déstabiliser la défense adverse, créer le danger dès qu'il en a l'opportunité, sur des actions parfois ponctuées par un régal de dribbles et de feintes.

Le danger, il l'apporte aussi grâce à sa qualité de passe et sa vision du jeu. Les statistiques le confirment, Ilan Kebbal a été l'auteur de trois passes décisives en six titularisations, avec une moyenne de 1,8 passe clé par match. Efficace dans l'axe sur ses ballons en profondeur, mais aussi sur ses centres lorsqu'il est excentré, le pied gauche de Kebbal est devenu un atout pour Reims et à terme une potentielle solution d'avenir pour la sélection algérienne.

Si l'ancien joueur de Dunkerque

est promis à un grand avenir, il n'en demeure pas moins qu'il sait être mature sur le terrain. Serein, il accumule les matchs avoisinant les 90% de passes réussies, sans oublier son placement et jeu sans ballon pour lequel il a été applaudi par grand nombre de consultants ces dernières semaines.

Pour résumer : malgré son physique loin d'être imposant et sa faible détente verticale qui le rend vulnérable dans le jeu aérien, le nouveau prodige de la sélection possède de nombreuses qualités, techniques et mentales, qui pourraient être bien utiles au schéma tactique de Belmadi.

CE QU'IL PEUT APPORTER AUX VERTS

Bien évidemment, sa polyvalence. Si on a vu Belmadi expérimenter le 4-4-2 lors de la dernière trêve internationale, on peut naturellement penser que Kebbal pourrait très bien prétendre à du temps de jeu dans ce système. Face au Niger, les situations de jeu dans lesquelles Kebbal pourrait être en vue sont nombreuses. On serait bien avisés de le voir associé en attaque avec l'un des deux ténors du poste (Bounedjah ou Slimani si rétabli), dans un rôle de faux neuf, avec un placement plus libre pour offrir des solutions de passe ou déplacement à son compère d'attaque.

Un rôle assez similaire à celui qu'il occupait dans le 3-1-4-2 d'Oscar Garcia face au PSG en ce début de saison. Pari réussi ce jour-là puisque Kebbal avait signé une grosse prestation contre les Franciliens. Avec une tâche d'électron libre, il a su se montrer disponible, permettant aux siens de créer la supériorité numérique sur quelques actions et de se montrer dangereux sur ses prises de balle aux abords de la surface.

Voir cette même animation avec l'EN pourrait grandement bénéficier à Riyad Mahrez et son couloir droit où il se retrouve souvent isolé et marqué par plusieurs adversaires, surtout dans les 30 derniers mètres. Il pourrait donc profiter d'un attaquant au positionnement fluide qui se déplace dans la largeur et qui est tout à fait à l'aise dans ces positions excentrées. Une solution qui en ouvre une autre, en tant que remplaçant en cours de jeu du capitaine des Verts, dont les récentes performances en sélection peuvent nourrir la volonté de trouver des alternatives en cas de baisse de forme physique de ce dernier.

Convoqué pour palier à l'absence d'Ounas sur blessure, ce dernier attendu comme le dynamiteur de l'attaque algérienne en supersub

de Riyad Mahrez pourrait à terme se faire dépasser par le Rémois. Une belle carte à jouer pour Ilan Kebbal dont l'insouciance pourrait redonner à Djamel Belmadi une option d'avenir dans une attaque où la concurrence est déjà élevée.

Capable d'être un remplaçant de luxe pour l'attaque axiale et l'aile droite, le jeune attaquant s'inscrit également dans la révolution tactique portée par Belmadi sur la restructuration de son milieu de terrain. Une évolution décrite ici en vue de donner à l'EN la pleine possession d'un potentiel offensif redouté sur le continent africain. Un changement dont les volontés sont incarnées par la présence d'un Sofiane Feghouli plus porté vers la surface adverse dans le but d'attaquer les demi-espaces axiaux ouverts par le travail de Mahrez sur l'aile droite.

Face à cette évolution dans le jeu, l'apport de Kebbal pourrait apporter à Djamel Belmadi le joueur qui pourrait être un poison sur petits espaces et le derniers tiers adverse dans un quatuor d'attaque davantage renforcé. Une scénario dans lequel sa présence face au Niger pourrait être envisagée, de surcroît face à l'incertitude sur la présence pour le match de vendredi du joueur de Galatasaray même si ce dernier n'est pas encore prêt à raccrocher les crampons. Une solution de remplacement qui prend sens au vu de sa capacité en club de s'illustrer à plusieurs reprises dans ce registre de jeu. Son jeu vers l'avant, ses déplacements récurrents, notamment entre les lignes, et son dynamisme pourraient faire de lui une très bonne option dans le registre qu'occupe l'ancien joueur de Valence.

Là aussi, son profil et ses qualités pourraient lui permettre d'inscrire son nom avec insouciance et confiance en soi dans une sélection en quête de points dans sa course de fond entamée le mois dernier pour atteindre les barrages de qualification au Mondial 2022. Capable de créer de l'espace dans un entrejeu à forte densité, d'accélérer le jeu, et de mener les transitions défensives à offensives, une seule question se pose, si son physique et sa combativité pourront être au rendez-vous en Afrique.

Pour l'instant, difficile de savoir quel rôle occupera-t-il en sélection sous Djamel Belmadi, mais une chose est sûre, l'EN vient de mettre la main sur un joueur à très gros potentiel. Nouvel élément d'une jeune garde en passe de mettre le pied dans le projet vers le Mondial qatari, le futur de la sélection semble pour le moins prometteur...

Le PSG est remonté contre Kylian Mbappé...

Les prises de parole de Kylian Mbappé n'ont pas franchement plu à l'état-major du Paris SG, qui n'en avait pas été informé...

Les sorties médiatiques de Kylian Mbappé (22 ans) dans les colonnes de L'Équipe et au micro de RMC ces derniers jours n'ont pas été spécialement bien reçues par le Paris SG. As explique en effet que le club de la capitale, qui n'a pas donné son accord pour ces prises de parole de l'international tricolore (49 sélections, 17 réalisations), n'a pas franchement compris le timing de la communication de son n° 7.

Le quotidien sportif espagnol assure que la direction des Rouge-et-Bleu est particulièrement

remontée contre son attaquant alors que sa relation avec le public parisien commençait à se normaliser, après les quelques sifflets essuyés en début de saison, lors de la réception de Strasbourg notamment (4-2, 2e journée de Ligue 1), au cœur du mois d'août. La crainte que les supporters se remettent à le huer est palpable au sein de l'état-major parisien, indique le journal.

Le PSG n'était pas au courant...

En coulisses, le PSG ne comprend pas pourquoi KM7 a ressenti le besoin de parler au risque de déstabiliser le vestiaire alors que, sur le terrain, l'association avec Neymar et Lionel Messi commence doucement mais sûrement à porter ses fruits.

Toujours d'après les informations de As, les pensionnaires du Parc des Princes, qui s'en sont pris au Real Madrid et à Florentino Pérez ce mardi par la voix de leur directeur sportif Leonardo, ont bel et bien l'intention de le faire savoir au jeune homme en privé. Si cela risque de tendre quelque peu les relations avec l'ancien Monégasque, le PSG ne perd pas de vue son objectif principal : le convaincre de prolonger. Comme l'expliquait RMC Sport ce mardi soir, une nouvelle offensive est en préparation alors que le Real attend patiemment le mois de janvier pour revenir concrètement à la charge. Les débats entre les différentes parties promettent d'être animés...



Borussia Dortmund : Erling Haaland au coeur de deux guerres XXL



Star annoncée du prochain mercato estival, avec Kylian Mbappé, le buteur norvégien aura l'embarras du choix. Et pas seulement en termes de choix de clubs.

Buteur vedette du Borussia Dortmund, Erling Haaland (21 ans) affiche des statistiques ahurissantes depuis qu'il a rejoint les Marsupiaux en 2020. En 67 matches, toutes compétitions confondues, le Norvégien a inscrit 68 buts et délivré 19 passes décisives. Avec Kylian Mbappé, le Scandinave est d'ailleurs le deuxième attaquant le plus convoité du monde. À tous les niveaux.

Le BVB espère toujours convaincre son numéro 9 de rester jusqu'en 2023, mais ce dernier, dont le contrat expire en 2024, a la possibilité de faire

ses adieux au Signal Iduna Park dès l'été 2022. Un accord qui permettrait à son club d'encaisser un chèque compris entre 75 M€ et 90 M€, bonus compris. Très bien installé au BVB, Haaland ne veut pas aller au clash, mais il sera trop difficile pour ses dirigeants de rivaliser longtemps avec les offres XXL que préparent les courtisans du joueur.

Une guerre de clubs et d'équipementiers pour Haaland

Pour rappel, Chelsea, Manchester United, Manchester City, le Real Madrid et même le Paris Saint-Germain sont cités comme les principaux adorateurs d'Haaland. Et vu la puissance financière de ces clubs, Mino Raiola se fera une joie d'afficher des prétentions financières à la hauteur de ces comptes en

banque. Les rumeurs annoncent d'ailleurs que l'agent réclamerait un salaire annuel de 50 M€ pour son protégé.

Concernant le PSG, le club de la capitale a été annoncé en pole position. Vraiment ? Sport Bild indique que la Ligue 1 n'attire pas spécialement Haaland. Cependant, jouer avec Lionel Messi et Neymar (si Kylian Mbappé s'en va) ne déplairait pas au Norvégien. En attendant de savoir vers quelle option se dirigera le joueur, le média ajoute que Haaland sera également au coeur d'une guerre d'équipementiers ! En effet, l'attaquant pourrait quitter Nike et serait autorisé à choisir un nouveau partenaire à partir du 1er janvier 2022. Décidément, tout le monde s'arrache Haaland.

PSG :

Les confidences de Georginio Wijnaldum sur son intégration

Arrivé à Paris avec l'idée d'être titulaire, Georginio Wijnaldum peine à s'imposer dans la capitale, mais se dit heureux de découvrir un tel groupe.

«Bien sûr que je suis inquiet. Et j'en ai déjà parlé avec lui au moment où il nous a rejoints», a récemment déclaré Louis Van Gaal, le sélectionneur des Pays-Bas, au sujet de la situation de Georginio Wijnaldum au Paris Saint-Germain. Titulaire en début de saison, le milieu de terrain doit désormais se contenter d'un statut de remplaçant.

Arrivé dans la capitale française cet été après des années de bons et loyaux services à Liverpool,

le milieu de terrain n'a pas franchement convaincu son entraîneur Mauricio Pochettino, qui lui préfère d'autres profils ces dernières semaines. Si ses débuts sont poussifs, l'ancien de Newcastle a affirmé se sentir bien à Paris.

«Toute l'équipe m'a impressionné»

«Depuis mon arrivée ici, les joueurs m'ont beaucoup aidé. Ils sont très amicaux et ils sont aussi de très bons joueurs. C'est comme ce que j'ai vécu à Liverpool, on était une famille et ici c'est la même chose», a ainsi confié le Batave dans un entretien accordé à PSG TV, impressionné par la qualité de

l'effectif francilien.

La seule différence c'est que je joue dans une équipe différente avec des qualités différentes. Toute l'équipe m'a impressionné. Ce sont leurs personnalités qui m'ont impressionné», a ensuite ajouté Georginio Wijnaldum. Un discours qu'il avait déjà tenu mi-septembre, notamment bluffé par Lionel Messi.

«C'est juste un des meilleurs joueurs de tous les temps. Je suis fier de pouvoir partager avec lui les vestiaires, évoluer à l'entraînement et jouer les matches à ses côtés. Jouer contre lui c'est toujours dur, maintenant je vais apprécier d'être son camp», s'était-il félicité dans



un entretien accordé à Foot.Fr. Depuis, Lionel Messi n'a pas encore marqué en Ligue 1, et s'est contenté de briller en Ligue des

Champions face à Manchester City (2-0), étant auteur du second but parisien face aux hommes de Pep Guardiola.



Citroën Skate, une vision de la mobilité électrique, autonome et partagée

Citroën imagine un futur où les déplacements ne se feront plus majoritairement dans des véhicules individuels, mais dans des navettes qui pourront être personnalisées en fonction des besoins. Citroën a présenté mercredi un concept de véhicule électrique autonome, partagé et polyvalent, capable de transporter des passagers mais aussi des colis en milieu urbain. Le prototype du Citroën Skate vient glisser ses quatre grosses roues sous des modules, conçus par des partenaires, pour les emmener sur des voies dédiées à travers les villes, à 25 kilomètres/heure. Le géant de l’affichage JCDcaux a proposé une sorte de VTC qui peut accueillir jusqu’à cinq personnes, et les hôtels Pullman une salle de sport roulante. Livraison de repas, de colis, transport en aéroport, salle de télétravail ambulante : les designers de la marque aux chevrons ont imaginé

une soixantaine d’autres applications pour ce Skate d’une quarantaine de centimètres de haut. Des roues sphériques, proposées par Goodyear à l’état de prototype également, doivent lui permettre à terme de rouler en diagonale et de limiter les besoins d’entretien. Si le véhicule ne risque pas de rouler dans les rues avant quelques années, l’idée est de « lancer la discussion » et répondre aux tendances de la société, selon les partenaires. « Tout l’enjeu pour nous est de trouver le bon équilibre entre la technologie et l’infrastructure », à un coût « raisonnable », a souligné Christine Hansen, directrice de la stratégie de Citroën. « L’autonomie coûtera très cher sur un véhicule individuel : l’usage partagé la rend envisageable dans un avenir proche ». « On réinvente aussi ce que vous allez faire pendant le temps du transport », a souligné Pierre Leclercq,



directeur du design chez Citroën, avec une grande liberté en termes d’aménagement intérieur. « La mobilité doit rester un plaisir et non un déplacement pare-chocs contre pare-chocs ». « On pourrait imaginer une flotte de skates opérés par Stellantis », avec des modules gérés par des partenaires, a avancé Mme Hansen. De nombreux constructeurs développent ces solutions de mobilité autonome et partagée, face à une disparition éventuelle des voitures individuelles dans les zones les plus denses. Au Japon, Nissan teste depuis 2018 un service de robot-taxi baptisé « Easy Ride ». Toyota teste aussi ses navettes

autonomes et polyvalentes e-Palette, avec un sérieux couac cet été lors des JO de Tokyo : une navette est entrée en collision avec un judoka malvoyant, le blessant légèrement. Aux Etats-Unis, une filiale de General Motors, Cruise, a annoncé en juin que sa navette Origin entrait en préproduction. Waymo, le projet de véhicules autonomes développé par Alphabet, la maison-mère de Google, propose un service de robotaxis sans chauffeur à Phoenix (Arizona), pour un nombre limité de clients, et à San Francisco pour ses employés.

En Bref...



Apple, nouveau poids lourd des jeux vidéo ? C’est l’étonnant enseignement qui ressort des bénéfices engrangés en 2019 par le secteur, selon des révélations du Wall Street Journal relayées par BFMTV. Cette année-là, Apple aurait perçu 8,5 milliards de dollars de profits grâce aux ventes de jeux vidéo réalisées sur son App Store. Ce chiffre place la firme américaine loin devant les géants habituels de ce marché.

La polémique commission de 30 %

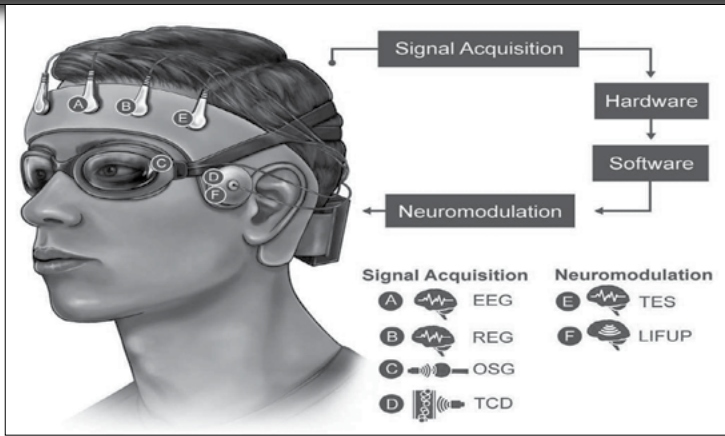
Ainsi, Apple a réalisé plus de bénéfices en 2019 que Sony, Nintendo, Microsoft et Activision Blizzard... réunis. Ses profits dépassent même ceux des quatre autres entreprises de 2 milliards de dollars, alors que la firme à la pomme n’a développé ou créé aucun jeu elle-même.

Au total, l’App Store a permis à Apple de toucher 65 milliards de dollars de bénéfices en 2019. Ces recettes impressionnantes sont liées à la commission de 30 % imposées par l’entreprise sur toutes les transactions réalisées sur le magasin d’applications. Concernant les jeux vidéo, cela touche aussi bien les achats de jeux que ceux réalisés dans les jeux.

En 2019 sont sortis sur l’App Store trois mastodontes : « Fortnite », « Call of Duty Mobile » ainsi qu’« Honor of Kings ». Le premier a depuis été retiré de la boutique, l’éditeur du jeu Epic Games étant actuellement en procès contre Apple, qu’il accuse de pratiques anticoncurrentielles. La fameuse commission de 30 % est d’ailleurs visée par ces accusations.

Ce bonnet de nuit nettoie votre cerveau

L’armée américaine vient de financer un nouveau projet futuriste pour améliorer les performances de ses soldats, et qui pourrait s’avérer utile pour mieux comprendre et traiter de nombreuses maladies neurologiques. Sous la forme d’un bonnet, cet appareil devra surveiller et stimuler l’évacuation des déchets métaboliques du cerveau pendant le sommeil. Un bonnet de nuit pour nettoyer son cerveau ? Non, ce n’est pas un produit concept lancé sur Kickstarter qui ne verra jamais le jour. Il s’agit au contraire d’un projet bien sérieux, puisque financé par l’armée américaine à hauteur de 2,8 millions de dollars (2,4 millions d’euros) rien que pour la première année. L’étude est menée par des ingénieurs de l’université Rice au Texas, en collaboration avec l’hôpital



Houston Methodist et le Baylor College of Medicine. Le projet n’en est qu’à ses débuts. Les chercheurs n’ont pas encore construit de prototype, mais ont déjà un objectif bien précis. Ils s’intéressent au système glymphatique, découvert en 2012, qui purge le cerveau des déchets métaboliques à travers le liquide céphalo-rachidien pendant le sommeil. Le bonnet sera donc équipé de capteurs pour mesurer le

flux de ce liquide. **Un système pour mesurer et stimuler le système glymphatique** Les chercheurs prévoient de mesurer l’activité électrique avec un électroencéphalogramme (EEG) ainsi que le flux sanguin avec un rhéoencéphalogramme (REG). Ils ajouteront également un sonagramme orbital (OSG), qui envoie des impulsions d’ultrasons à

travers les yeux, ainsi qu’un doppler transcrânien, une autre technique de mesure basée sur les ultrasons. Les données relevées seront traitées par des algorithmes d’apprentissage automatique. Le bonnet pourra ensuite intervenir sur le système glymphatique grâce à la stimulation électrique transcrânienne (TES) et des impulsions ultrasonores focalisées de faible intensité (LIFUP). L’armée s’intéresse à ce projet pour améliorer les performances de ses soldats sur le terrain en leur permettant d’être bien reposés. Toutefois, selon les chercheurs, ce casque pourrait être utilisé pour sonder toutes les maladies du cerveau en temps réel. Il faudra toutefois attendre un an pour obtenir les premiers résultats de cette étude.



CANCER : L'exercice physique peut freiner sa progression

Une étude montre que la pratique d'une activité physique régulière sur plusieurs semaines permet de limiter la croissance des cellules cancéreuses de la prostate. Les chercheurs estiment que cette intervention peut s'avérer très efficace en étant combinée avec une thérapie de déprivation androgénique, et pourrait même contrer les effets néfastes de ce traitement hormonal. Une activité physique pratiquée au quotidien permet de diminuer le risque de développer de nombreuses maladies chroniques, notamment les cancers. C'est aussi une habitude à suivre pour les patients qui en sont atteints car maintenir une activité physique pendant les traitements est bénéfique pour la santé, la condition physique, le moral et la qualité de vie des malades, même lorsque ceux-ci n'en pratiquaient pas auparavant. Une nouvelle étude publiée par des chercheurs de l'Université Edith Cowan dans la revue *Medicine and Science in Sports and Exercise* affirme que l'exercice physique représente même une arme clé dans la bataille des patients atteints de cancer de la prostate. En effet, l'exercice physique amène les muscles à sécréter des protéines appelées myokines dans le sang, et les



chercheurs ont appris que ces myokines peuvent supprimer la croissance tumorale et aider à combattre activement les cellules cancéreuses. Leur essai clinique a consisté à suivre des patients obèses atteints d'un cancer de la prostate ayant accepté de pratiquer un entraînement physique pendant 12 semaines, en donnant des échantillons de sang avant et après le programme. Une fois prélevés, les échantillons ont été appliqués directement sur des cellules cancéreuses de la prostate. Le résultat obtenu aide à expliquer pourquoi le cancer progresse plus lentement chez les patients actifs physiquement. « L'exercice crée un environnement

anticancéreux dans le corps » « Les niveaux de myokines anticancéreuses des patients ont augmenté au cours des trois mois. Lorsque nous avons prélevé des échantillons de sang avant et après l'exercice et que nous les avons placés sur des cellules cancéreuses de la prostate, nous avons constaté une suppression significative de la croissance de ces cellules. », explique le Pr Robert Newton, directeur de l'étude. « C'est assez substantiel, ce qui indique que l'exercice chronique crée un environnement anticancéreux dans le corps. » Cependant, même si les myokines peuvent signaler aux cellules cancéreuses de se développer plus lentement ou de s'arrêter complètement,

elles sont incapables de les tuer par elles-mêmes. Mais il s'avère que les myokines peuvent « faire équipe » avec d'autres cellules du sang pour lutter contre le cancer, d'où l'importance de combiner activité physique régulière et traitement. « Les myokines en elles-mêmes ne signalent pas la mort des cellules. Mais elles signalent à nos cellules immunitaires, les lymphocytes T, de tuer les cellules cancéreuses. », ajoute l'équipe scientifique. Cette dernière souligne que l'exercice physique peut par exemple compléter un traitement contre le cancer de la prostate couramment prescrit, la thérapie de privation androgénique. Car ce traitement efficace peut toutefois entraîner une réduction de la masse maigre et une augmentation de la masse grasse. Un effet bénéfique même en cas de maladie avancée. Les patients sous ce traitement sont de fait plus susceptibles de présenter une obésité sarcopénique, soit lorsque la personne est obèse avec une faible masse musculaire, une condition synonyme de moins bonne santé et de moins bons résultats en matière de lutte contre cancer. Les chercheurs notent que tous les participants à l'étude

suivaient ce type de traitement et étaient obèses, mais que le programme d'entraînement leur a permis de maintenir leur masse maigre tout en perdant de la masse grasse. L'étude s'est concentrée sur le cancer de la prostate, qui se situe au 1er rang des cancers chez l'homme, mais a bon espoir que ce mécanisme bénéfique s'applique à tous les types de cancers. La prochaine étape déjà lancée a consisté à mener un essai avec des patients atteints d'un cancer de la prostate à un stade avancé, soumis à un programme d'exercice physique d'une durée de six mois. Bien que les résultats soient toujours en attente, les données préliminaires sont encourageantes. « Ces hommes ont une charge de morbidité élevée, des effets secondaires importants à cause du traitement et sont très malades, mais ils peuvent toujours produire des médicaments anticancéreux de l'intérieur. C'est important car cela peut indiquer pourquoi les hommes, même atteints d'un cancer avancé, s'ils sont physiquement actifs, ne succombent pas aussi rapidement. », concluent les chercheurs.

L'ananas, remède efficace contre l'arthrose ?

Une enzyme extraite des tiges de l'ananas aurait des bienfaits anti-inflammatoires, une alliée pour soulager la douleur. S'il n'existe pas de traitement pour éradiquer l'arthrose, il est possible de freiner son évolution et de soulager la douleur. Selon une étude relayée par *L'Express* au Royaume-Uni, une autre solution pourrait apporter davantage de confort aux patients. Et cette nouvelle piste se cache... dans l'ananas. En effet, une enzyme contenue dans ce fruit – la bromélaïne – aurait un effet anti-inflammatoire bénéfique pour les patients. Cette enzyme,

présente de manière concentrée dans la tige de l'ananas et dans l'ensemble du fruit, favoriserait la production de deux composés essentiels permettant d'inverser l'inflammation. Elle aiderait également à avoir des articulations plus flexibles, elle a déjà été utilisée pour soulager les blessures des sportifs. Alors, faut-il envisager une supplémentation en bromélaïne ? Pas besoin de complément alimentaire ! Il semblerait que manger de l'ananas frais ou boire directement son jus aurait un effet encore plus efficace. En effet, les composés organiques connus sous le nom de polyphénols

présents dans l'ananas sont d'autres composés qui peuvent également aider à soulager la douleur de l'arthrose. Le raisin permettrait lui aussi de soulager l'arthrose des mains en inversant la dégradation du cartilage. De plus, l'oignon aurait aussi des propriétés anti-inflammatoires contre ces douleurs. En 2006, une précédente étude publiée dans la revue *Arthritis Research in Therapy*, avait dévoilé que cette enzyme contenue dans l'ananas était plus efficace que des antidouleurs achetés directement en pharmacie pour soulager certaines douleurs. Bien que

des études aient démontré les avantages du composé à la fois pour la polyarthrite rhumatoïde et l'arthrose, les effets sur l'arthrose sont mieux compris. Pour les patients souffrants

d'arthrose, il est recommandé d'avoir une alimentation variée et équilibrée pour éviter le surpoids. Avec un verre quotidien de jus d'ananas ?





Quelle est la différence entre le blond foncé et le châtain clair ?

Avec leur tonalités naturelles, le blond foncé et le châtain clair sont de véritables classiques. Elles se caractérisent par des tonalités froides et sont souvent décrites comme ternes, bien loin du classique blond doré.

Blond foncé, la teinte lumineuse

Le blond foncé est malléable et s'adapte à vos envies. Son côté naturellement sombre en hiver et naturellement plus clair en été séduit. C'est LA couleur qui convient à tout le monde, mais elle sublimera d'autant plus les teints mats et les yeux marrons ou noisettes. C'est une teinte qui s'adapte à toutes les saisons. En hiver, il donne une bonne mine et en été, il apporte lumière et chaleur.

Le blond foncé est facile à obtenir, à condition d'avoir déjà une base de cheveux claire. Même s'il s'éclaircit naturellement, il est possible d'agrémenter votre blond foncé avec quelques mèches ou un

balayage blond pour le rendre encore plus lumineux. Pour les bases foncées (brun ou châtain), il faudra avoir recours à une légère décoloration et créer quelques contrastes avec des mèches pour avoir le même résultat.

Châtain clair, la teinte aux milles nuances

Le châtain clair est une teinte discrète, oscillant entre le blond et le brun clair. Si le châtain clair cendré est recommandé pour les teints clairs, toutes les autres nuances (châtain clair doré, châtain clair cuivré ou encore châtain clair miel) se marient aussi bien avec les peaux claires que les peaux un peu plus mates et foncées.

Le châtain clair est plus facile à obtenir pour les bases qui se situent déjà entre le châtain et le blond. Si vous avez les cheveux plus foncés, un balayage châtain clair/caramel sera privilégié plutôt qu'une coloration.



Micro-courants :

Pourquoi ils sont très efficaces sur les rides

Qui n'a jamais eu envie de freiner l'apparition des premiers signes de l'âge ? Si les rides et ridules s'installent, c'est avant tout parce que les 43 muscles de notre visage et les 26 muscles de notre cou perdent progressivement leur tonicité. Pour les réveiller, il existe une technologie révolutionnaire : les micro-courants.

Une technologie sûre et efficace

Ces pulsations électriques totalement indolores lissent et repulpent le visage en stimulant la production naturelle d'élastine et de collagène. Elles sont adaptées à tous les types de peaux et à tous les



âges. Leur efficacité a été cliniquement prouvée : on peut compter sur elles aussi bien pour prévenir l'apparition des rides et ridules sous les yeux, ou sous le front que pour remodeler l'ovale du visage, les pommettes, ou encore lisser

le cou. De véritables séances d'entraînement au service de votre beauté, pour un effet cure de jeunesse immédiat.

Un rituel de soin simple

Grâce à FOREO la marque suédoise spécialiste de la

beauty tech, vous pouvez bénéficier de tous les bienfaits de cette technologie chez vous. Commencez par un nettoyage de la peau en profondeur grâce à la brosse best seller LUNA 3™, puis offrez vous la qualité et les résultats d'un soin professionnel en institut avec l'appareil anti-rides BEAR™ pour le visage et pour le cou. Cet appareil si mignon, véritable concentré de technologie, fera vite partie de vos indispensables. Il associe les micro-courants aux pulsations T-Sonic™, une technologie brevetée par FOREO qui stimule la micro-circulation sanguine et relâche les tensions musculaires. Et comme BEAR™ est

intelligent, il mesure la capacité de votre peau à s'adapter à l'intensité des micro-courants.

Votre moment de soin est toujours confortable et sûr, mais surtout, ultra –simple : il suffit d'appliquer le sérum conducteur sur votre visage, puis de glisser lentement les deux sphères métalliques sur votre visage et votre cou. Avec BEAR™, avoir une peau visiblement plus jeune n'est qu'une question de minutes, à condition d'être assidue. FOREO recommande de l'utiliser 5 fois par semaine pendant 2 mois puis de passer à 3 fois par semaine pour noter de vrais résultats.



HCLA:

Un programme diversifié pour la célébration de la Journée mondiale de la langue arabe

Le Haut Conseil de la langue arabe (HCLA) organise, en décembre, un programme dédié à la célébration de la langue arabe à l'occasion de sa Journée mondiale qui coïncide avec le 18 décembre de chaque année, a-t-on appris auprès du HCLA. Pour ce faire, plusieurs colloques internationaux et des conférences seront organisés au siège du HCLA à Alger, ainsi que dans nombre d'universités algériennes, telles que les universités de M'sila, d'Oum El Bouaghi, de

Ghardaïa et de Mila. Dans ce cadre, seront organisés trois colloques internationaux, à savoir le 1er à l'université Abdelhamid Benbadis à Mostaganem autour du processus et des réalisations de M'hamed Safi Mosteghanemi, le 2e au siège du Conseil autour du thème du bénévolat linguistique et le 3e sur l'impact des technologies TIC dans l'enseignement et l'apprentissage des langues dans l'université Ahmed Zabana à Relizane. Les conférences programmées

aborderont le thème du « bénévolat linguistique » et d'autres thèmes, à l'instar de la langue arabe et la procédure de la comptabilité numérique en Algérie. A rappeler que le HCLA avait organisé, jeudi passé, un colloque national sur la traduction et son rôle dans la généralisation de la langue arabe en Algérie, à l'occasion de la Journée mondiale de la traduction, qui coïncide avec le 30 septembre de chaque année.



Le cinéma africain «économiquement inexploité», selon l'Unesco

La production d'œuvres cinématographiques est en pleine croissance en Afrique grâce aux technologies numériques, mais le potentiel économique de cette industrie reste «largement inexploité sur la quasi-totalité du continent», relève mardi l'Unesco qui publie une cartographie du continent et des recommandations pour «organiser la croissance à venir». En Afrique, «ces dernières années ont vu le foisonnement d'une quantité remarquable de productions grâce aux technologies numériques», relève l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, dans un rapport de 70 pages. «Le cas de Nollywood (industrie du cinéma nigérian) avec environ 2 500 films tournés chaque année est exemplaire à cet égard. Il a permis l'émergence d'une industrie locale de production et de diffusion avec un modèle économique qui lui est propre» et le «même phénomène s'observe dans d'autres Etats du continent où la production de films et de programmes de télévision prend de l'ampleur en dehors de cadres formalisés». Mais «contrairement à

Nollywood, la production cinématographique africaine peine à trouver un modèle économique qui lui assure une croissance pérenne à cause notamment de la taille et des insuffisances des marchés nationaux» et «les revenus générés par le secteur audiovisuel dans la majorité des États en Afrique vont au profit d'intérêts étrangers». Industrie du cinéma L'Unesco relève qu'une «part écrasante du marché est préemptée par des biens et services audiovisuels extérieurs à ces Etats, ce qui ne contribue ni à la connaissance mutuelle des populations, ni à la promotion de la diversité culturelle, ni au développement économique d'une industrie nationale et/ou régionale». Ce rapport cartographie «pour la première fois» les industries du cinéma et de l'audiovisuel à l'échelle du continent, qui _»emploieraient environ 5 millions de personnes et représenteraient 5 milliards de dollars de PIB» _à travers l'Afrique. «On estime que les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel ont le potentiel de créer plus de 20 millions d'emplois et de générer une contribution annuelle au PIB de 20 milliards de dollars en Afrique», note l'Unesco. Mais

ce potentiel reste «largement inexploité.» Parmi les difficultés récurrentes, l'Unesco relève que de nombreux aspects de l'industrie cinématographique et audiovisuelle demeurent «informels». Seuls «44% des pays disposent de commissions cinématographiques nationales et 55% seulement ont des politiques de soutien à l'industrie cinématographique». L'Afrique est de loin le «continent le plus mal desservi» en matière de distribution cinématographique, avec seulement un écran pour 787 402 personnes. «Seuls 19 pays africains sur 54 (35%) offrent un soutien financier quelconque aux cinéastes, le plus souvent sous la forme de petites subventions ou d'aides», ajoute le rapport. En matière de liberté d'expression, les professionnels du secteur d'au moins 47 pays (87%) signalent des «contraintes explicites ou une autocensure sur ce qui peut être montré ou abordé à l'écran». Bien qu'il n'existe pas de données précises sur ce sujet, «deux tiers des pays ont estimé que le secteur perd plus de 50%» du montant des recettes à cause d'un «piratage effréné», souligne l'Unesco.



Ce rapport a été lancé au siège de l'Unesco mardi après-midi par sa directrice générale Audrey Azoulay. Plusieurs tables rondes seront organisées avec des représentants de l'industrie du cinéma. De mardi à jeudi, l'Unesco accueille aussi un cycle de projection de films africains,

une sélection qui mélange trois générations de réalisateurs et aborde les thèmes de la condition de la femme, des «rêves contrariés» d'une jeunesse en quête d'un avenir meilleur ou de la migration clandestine et des milliers de vies emportées dans les périls du désert et de la Méditerranée.



« Kaiju n°8 »

Le nouveau manga qui va tout écraser sur son passage

Comme un symbole, le manga Kaiju n°8, du nom des monstres géants japonais à la Godzilla, débarque ce mercredi en librairie pour tout « casser », avec, comme le rappelle LivresHebdo, un tirage exceptionnel de 250.000 exemplaires pour son premier tome, et autant pour le deuxième à paraître le 8 décembre. Du jamais vu. Il faut dire que cette sortie arrive dans un contexte particulier. Dès le premier trimestre 2021, les voyants commençaient à s'affoler et annonçaient une année record pour le manga, portée par les géants du shônen (One Piece, Demon Slayer, Jujutsu Kaisen) et boostée par les adaptations animées (My Hero Academia, L'Attaque des Titans). Les chiffres de ventes GFK sont tombés fin septembre, et de janvier à août, les Français et Françaises ont acheté 212 millions de livres (+28 %

par rapport à 2020), dont 51 millions de bandes dessinées (+75 % par rapport à 2020). Et parmi ces BD, 29 millions sont des mangas. C'est énorme. Deux fois plus qu'en 2020. **Un nouvel âge d'or du shônen manga** De quoi doper l'optimisme des éditeurs français. Commencé à l'été 2020 au Japon sur Shônen Jump +, la plateforme numérique du célèbre éditeur Shueisha et déclinaison de son magazine Weekly Shônen Jump, Kaiju n°8 a très vite trouvé son public et comptait en juin déjà trois millions d'exemplaires vendus. Très vite aussi, les rumeurs ont circulé qui en France allait acquérir cette nouvelle bombe shônen et à quel prix. Kazé Manga, fort de titres comme Chainsaw Man, Black Cover ou récemment Mashle, a remporté les enchères, et prévoit un lancement « maousse » avec campagne d'affichage, spots

télé et cinéma, et même une opération parisienne de la taille d'un kaiju. Depuis le phénomène Demon Slayer, et maintenant avec Jujutsu Kaisen ou Tokyo Revengers, il existe une sorte de spéculation sur le nouvel âge d'or du manga, et plus précisément du shônen, et même sur qui succédera, un jour, peut-être, à One Piece. Mais il ne faudrait pas en oublier les mangas eux-mêmes. Si Kaiju n°8 fait autant parler, et plait autant aux fans, c'est qu'il convoque autant le shônen old school que nouvelle génération, avec son originalité, son identité, ici les kaijus. **Non pas une révolution mais un blockbuster du genre** Ces monstres géants font partie du quotidien des Japonais et Japonaises, au point qu'il existe, un peu comme dans Pacific Rim, des Forces de Défense chargées de les combattre. Kafka Hibino a toujours rêvé d'en faire partie,



mais après de nombreux échecs à l'examen d'entrée, il en est réduit à nettoyer les rues après leur passage et à se débarrasser de leurs cadavres. Un jour, une étrange créature s'introduit dans son corps et le métamorphose en un être mi-humain, mi-kaiju. Yuji avale une relique et est possédé dans Jujutsu Kaisen, Nezuko se transforme en

monstre dans Demon Slayer, Eren devient un Titan dans L'Attaque des Titans... Le mangaka Naoya Matsumoto ne révolutionne pas le genre, mais maîtrise les codes, et trouve l'équilibre entre action, humour et même un début de réflexion sur l'humanité perdue de son personnage, qui font de Kaiju n°8 un blockbuster de taille.

Prix Nobel de littérature : Qui sont les favoris

À la suite du coup de tonnerre du scandale sexuel qui a explosé en 2018, l'Académie du Nobel l'a juré : les années à venir seraient plus inclusives, moins favorables aux noms masculins et européens. Promesse partiellement tenue, avec deux femmes parmi les lauréats, la romancière polonaise Olga Tokarczuk rétroactivement pour 2018, et l'Américaine Louise Glück en 2020. Mais l'attribution du prix, en 2019, à l'Autrichien Peter Handke, connu pour ses positions conservatrices et pro-serbes, a brouillé les cartes. Pour tirer son épingle du jeu, l'Académie pourrait faire un choix prévisible, couronnant l'un de ses éternels favoris. Depuis le succès international de 1Q84, dont le premier tome est sorti en 2009, l'écrivain japonais Haruki Murakami voit chaque année le titre lui échapper, mais demeure en tête avec une cote à 10/1 selon les estimations les plus hautes sur les sites de paris en ligne. La Française Annie Ernaux caracole dans les pronostics (à 14/1), aux côtés des grands habitués que sont les Américains Joyce Carol Oates

(35/2) et Don DeLillo (35/2), la Canadienne Margaret Atwood (15/1)... **Un Nobel « woke » ?** Mais le Nobel entend cette année saluer une œuvre « d'inspiration idéaliste ». Peut-on s'attendre à un prix Nobel « woke », comme l'envisageait ce week-end le quotidien suédois de référence Dagens Nyheter ? D'après son journaliste Jonas Thente, l'Académie pourrait vouloir « découvrir un génie d'un endroit qui a été jusqu'ici négligé ». Quitte à jouer la carte, selon la critique littéraire, du « colonialisme positif » (comme on parlerait de « discrimination positive »). Et si le prix allait à une grande plume du continent africain, récompensé une seule fois en 1986 avec Wole Soyinka ? Aux côtés de l'éternel favori kényan Ngugi Wa Thiong'o (14/1) figurent le Mozambicain Mia Couto (25/1) et la Franco-Rwandaise Scholastique Mukasonga (25/1). La Guadeloupéenne Maryse Condé, qui mêle dans ses œuvres pensée post-coloniale et féministe, a été couronnée du prix Nobel alternatif en 2018. Son nom, comme celui

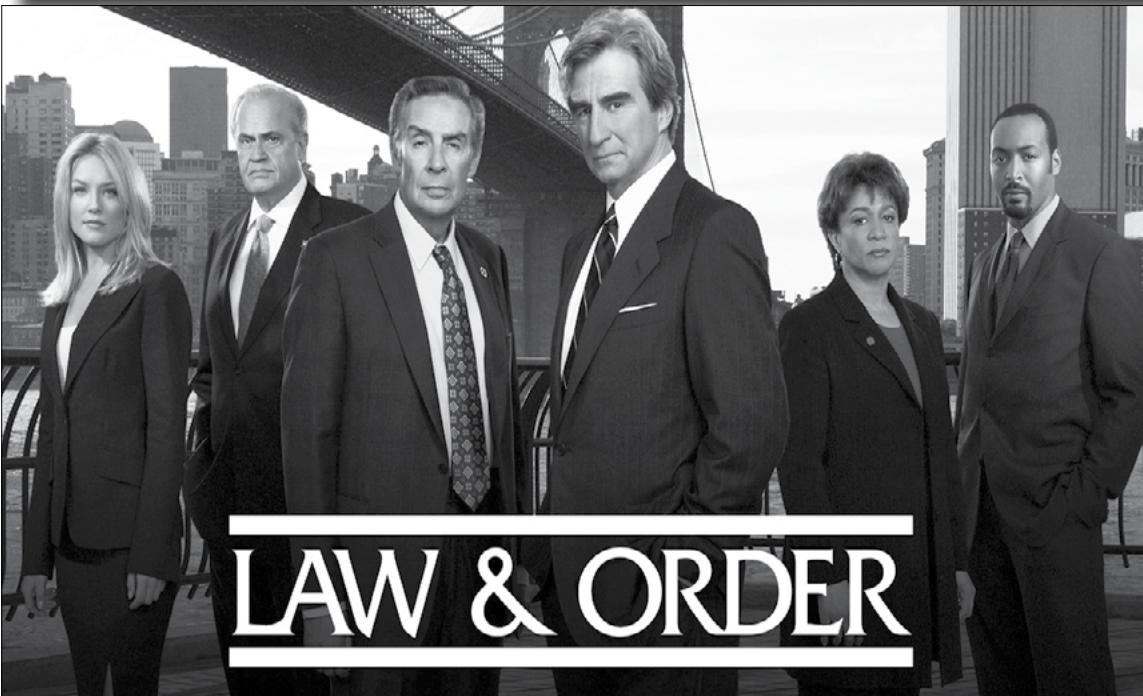


de l'Américano-Antiguaise Jamaica Kincaid, autre grande voix caribéenne, est dans les petits papiers des parieurs, qui misent à 15/1 sur la première et 35/2 pour la deuxième. Les pronostics sont, cette année encore, très en faveur de l'écrivaine russe Ludmila Oulitskaïa (15/1), connue pour ses prises de position contre le Kremlin et en faveur des homosexuels. Le nom de la Française Hélène Cixous (25/1), grande figure de la littérature féministe, circule aussi sur les sites spécialisés. **Les poétesses en grâce** Mais la surprise pourrait aussi venir du genre littéraire

récompensé. Bien que le poète syrien Adonis, longtemps très prisé des bookmakers, soit discret cette année dans les pronostics, les poétesses sont en grâce : après Louise Glück, la Canadienne Anne Carson figure au sommet des probabilités, taraudant Murakami avec une cote à 12/1. Bob Dylan ayant fait jurisprudence, quelques grands noms de la chanson font parler d'eux, comme Joni Mitchell (33/1) et Patti Smith (33/1), autrice-compositrice et romancière. Le théâtre pourrait faire souffler un (léger) vent de renouveau, avec, par exemple, le dramaturge norvégien Jon Fosse, en bonne

position dans les paris avec une cote à 25/1, qui marcherait ainsi dans les pas des quelques dramaturges nobélisés, comme Harold Pinter (2005), Dario Fo (1997), Samuel Beckett (1969), Maurice Maeterlinck (1911) et – mais qui s'en souvient ? – Frédéric Mistral (1905). Et si l'Académie couronnait un auteur « populaire » ? Les bookmakers lorgnent du côté de quelques très gros vendeurs venus de la littérature policière ou de l'imaginaire : la romancière pour la jeunesse J. K. Rowling (39/1), le maître de l'horreur Stephen King (50/1), le maestro du roman noir américain Cormac McCarthy (33/1). Plus confidentiels, mais appartenant aussi à une littérature dite « de genre », l'auteur de dystopies hongrois László Krasznahorkai et la romancière chinoise Can Xue, qui développe un univers horrifique d'inspiration kafkaïenne, figurent parmi les grands favoris, avec des cotes de 31/2 pour le premier et 20/1 pour la seconde. De quoi donner quelques cauchemars, et pas seulement à Murakami !

« New York, police judiciaire » reprend du service



Bonne nouvelle pour les fans de séries policières : New York, police judiciaire retrouve le chemin des studios. Dick Wolf, le créateur, et Rick Eid, le showrunner, seront à nouveau aux commandes de ce qui sera la 21e saison racontant les enquêtes des inspecteurs et les plaidoiries du bureau du procureur new-yorkais. NBC avait arrêté la série il y a onze ans et demi et vient de donner son feu vert, comme l'indique Deadline. Côté casting, rien n'est arrêté pour

l'instant. Sam Waterston, qui incarnait le procureur Jack McCoy, pourrait néanmoins retrouver son fauteuil, tout comme S. Epatha Merkerson qui jouait le rôle du lieutenant Anita Van Buren. Une franchise sans fin Si New York, police judiciaire s'était arrêtée, la série a donné lieu à d'innombrables spin-off, à commencer par New York, unité spéciale, avec Mariska Hargitay et Christopher Meloni, dans le rôle des inspecteurs Olivia Benson et Elliot Stabler. Le

comédien est parti en 2011 à la fin de la saison 12, et a intégré cette année le casting de New York, crime organisé, autre série dérivée centrée autour de son personnage. La franchise a également traversé les frontières avec Londres, police judiciaire, mais aussi Paris, enquêtes criminelles. Cette dernière, avec Vincent Pérez dans le rôle du commandant Revel, a duré trois saisons entre 2007 et 2008.

Shakira et Elton John sont cités dans le « Pandora Papers »



Les stars savent être généreuses quand il le faut, mais payer l'intégralité de leurs impôts comme n'importe quel citoyen semble être plus compliqué. Si l'on en croit l'enquête mondiale menée par les journalistes du ICIJ (International Consortium of Investigative Journalists), qui regroupe des reporters du Monde, du Guardian ou encore du Washington Post et de El Pais, certaines célébrités placent leur fortune sur des comptes offshore. L'ancien Beatles Ringo Starr, la mannequin Claudia Schiffer, ou encore les chanteurs Elton John et Shakira (qui intéresse le fisc espagnol depuis quelques années déjà) sont

tous cités dans les Pandora Papers. Cette nouvelle enquête s'est intéressée à l'optimisation fiscale – qui n'est pas une pratique illégale mais questionne sérieusement la moralité de ceux qui en profitent. Les 600 journalistes ont pu consulter 12 millions de documents confidentiels de 14 sociétés financières qui exercent dans 38 juridictions différentes à travers le monde, comme l'explique Le Monde. Une suite des Panama Papers qui se basait sur la fuite de documents de la firme d'avocat Mossack Fonseca. Selon ces documents, les stars citées ont placé leur argent dans des sociétés-écranS basées dans des paradis fiscaux, comme les îles Vierges britanniques, les Bahamas ou encore le Panama. En passant par ces structures, les revenus échappent à la taxation du pays de résidence des célébrités. Les avocats de Shakira et de Claudia Schiffer ont fait savoir que leurs clientes étaient en règle et payaient leurs impôts comme tout le monde.

Adele annonce un nouveau single et laisse espérer un nouvel album

Les fans d'Adele sont en ébullition. La raison ? La star a posté ce mardi sur Instagram les toutes premières images de ce qui ressemble au clip de son nouveau single, Easy on Me. Une date est affichée en légende de la vidéo : 15 octobre. Autrement dit, la chanteuse est bel et bien sur le point de faire son grand retour. D'autant que de nombreux signes pointent vers l'arrivée imminente d'un nouvel album : toute la direction artistique de ses réseaux sociaux et de son site officiel a en effet été modifiée. Autre preuve (évidente, si on en croit certains) : de grands panneaux publicitaires, ou parfois des projections, sont apparus un peu partout dans le monde, avec le chiffre «30» comme seule inscription. Or 30 pourrait bien être le titre

du quatrième opus de l'interprète de Rolling in the Deep, d'après ses aficionados. L'artiste de 33 ans a intitulé ses précédents albums 19, 21 et 25. Soit l'âge auquel elle les a composés. Ce 30, avec le même code couleur que celle des sites et réseaux de la star, a été aperçu en Russie, au Brésil, en Italie (sur le Colisée), en Allemagne, et même en France (sur la Tour Eiffel), en Angleterre (sur la façade du Tate Museum), ou aux Etats-Unis (sur l'Empire State), comme le révèle le compte de fans Adele Daily sur Twitter. Une date privilégiée par les enquêteurs du Net pour la sortie de cet éventuel opus serait la semaine du 19 novembre. Soit la date prévue initialement pour la sortie du réenregistrement de Red, l'album de 2012 de son amie



Taylor Swift, qui a décidé de le reprogrammer sans donner de raison la semaine dernière. Les deux chanteuses auraient-elles décidé de se mettre d'accord pour ne pas être en concurrence ? C'est possible, d'autant qu'elles ont visiblement travaillé ensemble il y a peu.

Mystère

Adele n'a pas sorti de nouvel album depuis 2015, avec 25. Ce troisième opus, sacré aux Grammy Awards de 2017, s'était imposé comme un carton absolu, devenant l'un des quatre albums les plus vendus du 21e siècle. Outre ce premier single,

Adele n'a rien révélé officiellement sur la sortie de ce quatrième album mystérieux, mais on imagine qu'elle aura beaucoup de choses à raconter. Depuis la sortie de 25, la star s'est séparée de son mari Simon Konecki, et elle est restée beaucoup plus discrète publiquement, ne s'autorisant qu'une vraie sortie médiatique l'année dernière avec une apparition très remarquée dans le Saturday Night Live. A l'époque, elle avait déclaré : « Tout le monde se pose des questions sur ma présence en tant que présentatrice. «Pourquoi n'est-elle pas venue en tant qu'invitée pour chanter ?» et ce genre de trucs. En fait, il y a deux raisons : mon album n'est pas fini et en plus, j'ai peur de faire les deux », avait-elle expliqué à l'époque.

ANP : Arrestation de 7 éléments de soutien aux groupes terroristes en une semaine

Des détachements combinés de l'Armée Nationale Populaire (ANP) ont appréhendé sept éléments de soutien aux groupes terroristes, intercepté vingt trois narcotrafiquants et saisi plus de six quintaux de kif traité dans des opérations distinctes, menées du 29 septembre au 5 octobre, à travers le territoire national, a indiqué mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

«Dans le cadre de leurs nobles missions de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, des détachements et des unités de l'Armée Nationale Populaire ont mené, du 29 septembre au 05 octobre 2021, de multiples opérations qui témoignent de l'engagement infaillible de nos Forces Armées à préserver la quiétude et la sécurité dans notre

pays», lit-on dans l'introduction du bilan.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements combinés de l'Armée Nationale Populaire ont appréhendé (07) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national», a indiqué le bilan.

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et dans la dynamique des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée Nationale Populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions Militaires, (04) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de quantités de drogues via les frontières avec le Maroc,

s'élevant à (04) quintaux et (20,5) kilogrammes de kif traité, tandis que (19) autres narcotrafiquants ont été arrêtés, en plus de (02) quintaux et (49) kilogrammes de la même substance et (20620) comprimés psychotropes saisis dans diverses opérations exécutées à travers les autres Régions Militaires», a ajouté la même source.

Par ailleurs, «des détachements de l'ANP ont appréhendé, à Tamanrasset, In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar et Djanet, (374) individus et saisi (10) véhicules, (120) groupes électrogènes, (109) marteaux piqueurs, (07) détecteurs de métaux, des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que (16,5) tonnes de mélange d'or brut et de pierres et (18,5)



tonnes de denrées alimentaires, alors que (06) autres individus ont été arrêtés et (25) fusils de chasse, (13855) cartouches, (118952) unités d'articles pyrotechniques et (126,3) quintaux de tabacs ont été saisis à Biskra, Djelfa, Constantine, Tébessa, Batna et Tiaret. Aussi, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à (33647) litres ont été déjouées à Adrar, Bordj Badji Mokhtar, Tébessa, El-Tarf et Souk Ahras».

Dans un autre contexte, «les

Garde-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de (83) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (95) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Djanet, Tlemcen, Nâama, Ouargla, In Amenas et Rélizane», a conclu le bilan de l'ANP.

Accidents de la route : 33 morts et 1333 blessés en une semaine



Trente-trois (33) personnes ont trouvé la mort et 1333 autres ont été blessées dans 1092 accidents de la circulation survenus dans plusieurs régions du pays durant la période allant du 26 septembre au 2 octobre en cours, selon un bilan hebdomadaire publié mardi par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Biskra avec 5 personnes

décédées et 31 autres blessées suite à 21 accidents de la route, précise la même source. Les équipes de secours de la Protection civile ont effectué 12022 interventions durant la même période pour l'exécution de 11337 opérations d'assistance aux personnes en danger et des opérations diverses, ajoute le communiqué.

Elles ont également effectué 1220 interventions pour

procéder à l'extinction de 919 incendies urbains, industriels et autres, selon la source.

Par ailleurs, ledit corps a effectué 4796 interventions pour l'exécution de 4270 opérations d'assistance aux personnes, ainsi que le sauvetage de 295 personnes en danger.

Concernant les activités de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), les unités de la

Protection civile ont effectué, durant la même période, 296 opérations de sensibilisation à travers le territoire national, rappelant aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de distanciation physique, ainsi que 195 opérations de désinfection générale ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles.

Téléphonie mobile : Mobilis maintient son rang de leader, en dépit d'une légère baisse des abonnés

Malgré une légère baisse des abonnés, l'opérateur public de téléphonie mobile, Mobilis, maintient son leadership sur ce segment, au 2e trimestre 2021. C'est ce qui ressort du dernier rapport de l'Autorité de régulation de la Poste et des communications électroniques (ARPCE), décliné mardi.

L'ARPCE indique, ainsi que Mobilis demeurait en tête, en termes d'abonnés aux réseaux GSM, 3G et 4G, au 2ème

trimestre de 2021, avec 19,22 millions d'abonnés, suivi de Djezzy (14,21 millions) et d'Ooredoo (12,40 millions).

L'Autorité de régulation précise que Mobilis a enregistré un nombre d'abonnés 3G/4G dépassant les 17,03 millions de clients, contre un nombre d'abonnés GSM de 2,18 millions, sur la même période de référence.

Cela ,au moment où Djezzy a compté 11,95 millions d'abonnés à la 3G/4G et

2,25 millions au réseau GSM et Ooredoo un nombre d'abonnés 3G/4G

estimé à 10,97 millions et au GSM estimé à 1,42 millions.

Le même rapport relève que , globalement, le nombre des abonnés actifs de la téléphonie mobile (GSM, 3G et 4G) a enregistré une légère diminution de 0,45% en Algérie, passant de 46,04 millions abonnés au 1er trimestre de l'année 2021 à 45,83 millions abonnés au 2ème trimestre de l'année 2021.

